

Pourquoi on aime
les listes? *LeD Culture*



La **JOMO** en cadeau, ou comment
reprendre le contrôle de son temps *LeD Vivre*

**L'écrivain
au travail**
Amélie Panneton
entre fiction
et humanitaire

LeD Lire

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

VOL. CVIII N° 293

LE DEVOIR, LES SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2017

2,83 \$ + TAXES = 3,25 \$

BONHEUR, PARTAGE ET RIRES JOYEUX TEMPS DES FÊTES À TOUS



Les becs du Québec

Pendant longtemps
les Québécois
s'embrassèrent
sur la bouche
entre parents
et amis

JEAN-FRANÇOIS
NADEAU

Au Québec, tout commence par un cul et finit par un bec, dit en substance la célèbre chanson de Pierre Bourgault chantée par Robert Charlebois. Longtemps, pourtant, ce contact labial qu'est le baiser ne fut pas du tout lié à une affaire de cul. Il scellait plutôt un engagement de fidélité et de proximité. Aussi était-il courant au Québec de s'embrasser sur la bouche entre parents et amis.

On s'embrassait sur la bouche en particulier à l'occasion de célébrations ou de retrouvailles fraternelles. Mais cette tradition du bec sur les lèvres s'est évanouie assez vite au tournant des années 1960.

Le « beau bec »

Si le baiser permet de comprendre l'évolution d'une société, rien pourtant ne semble avoir été écrit à ce jour sur l'histoire du baiser québécois.

VOIR PAGE A 12 : BECS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Réjouissances chez Multicaf. La cafétéria communautaire de Côte-des-Neiges a servi un dîner de Noël à plus de 400 personnes vendredi. Le père Noël présent pour la fête dansante a entamé les festivités. La mairesse de Montréal, Valérie Plante, a également enfilé un tablier sur place, après avoir passé la matinée chez Moisson Montréal.

Conte de Noël. L'esprit des Fêtes a aussi inspiré à notre journaliste Caroline Montpetit une fiction intitulée « *Le sexe des anges* ». **Pages B 6 et B 7. Relâche des Fêtes.** Prenez note que votre *Devoir* ne sera pas publié les 25 et 26 décembre. Continuez de suivre l'actualité durant cette période sur nos plateformes numériques.

AUJOURD'HUI



Perspectives › Bilan politique
Québec. 2017 dans l'antichambre
de 2018. **Page B 2**

Actualités › **Le consommateur,**
cet être peu rationnel. Les tics et
imperfections des acheteurs, vus
par les économistes. **Page A 4**



Avis légaux..... A 8
Carrières..... A 8
Décès..... B 4
Mots croisés..... LeD 54
Petites annonces..... B 4
Sudoku..... LeD 54

Quand Noël n'est pas un cadeau

La Nativité, un jour comme les autres pour les personnes incarcérées

ANNABELLE CAILLOU
GUILLAUME LEPAGE

Décorations lumineuses dans les rues, odeur de sapin dans les foyers, derniers achats de cadeaux: comme chaque année à l'approche du 25 décembre, les Québécois attendent avec impatience de célébrer Noël. Mais l'ambiance est moins à la fête dans les établissements carcéraux, où les détenus s'apprentent à passer une journée comme les autres.

« Noël, c'est une journée comme les autres, résume Chantal*, se rappelant son passage à la prison pour femmes Maison Tanguay en 2014 — aujourd'hui fermée. Les repas sont les mêmes, sauf le 25 décembre où on sert du poulet. »

Encore faut-il ouvrir l'œil et jouer du coude pour ne pas se le faire voler par les autres détenues, poursuit-elle à l'autre bout du fil. « Moi, je suis corpulente, ça m'a aidée. »

Elle garde un souvenir traumatisant de ce premier Noël derrière les barreaux, alors qu'elle a dû dormir sur un matelas de sol, la prison ayant outrepassé sa capacité d'accueil. « Ce premier Noël a été terrible, je me



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Sylvain Therrien a célébré plusieurs Noëls derrière les barreaux, à l'établissement Archambault de Sainte-Anne-des-Plaines, dans les années 1990.

VOIR PAGE A 12 : PRISON

Programmation
officielle

la finale

31 décembre

Vieux-Montréal
Dès midi

—
Soyez des nôtres
pour ce dernier
grand rendez-vous!



Place-d'Armes



Champ-de-Mars

Ouvert toute la nuit

ville.montreal.qc.ca/deplacements



Le banquet populaire Marché Bonsecours

—
Midi à 18 h

Des activités et des petits plats gratuits
du temps des fêtes pour tous.



Le grand décompte

Quai de l'Horloge

Diffusé en simultané au quai Jacques-Cartier
et à la place Jacques-Cartier

—
23 h 45 à 0 h 15

Une illumination inédite du pont Jacques-Cartier
et un spectaculaire feu d'artifice.



Le party du Nouvel An

Quai Jacques-Cartier

Diffusé en simultané au quai de l'Horloge
et à la place Jacques-Cartier

—
21 h à 2 h

Avec Mes Aïeux, Daniel Bélanger, Vincent Vallières,
Champion et ses G-Strings, Pierre Kwenders,
Laurence Nerbonne, Les Deuxluxes, DJ KXO.
Présenté par Garou.

© Eva Blue

375mtl.com



Québec Montréal

Bell



BOMBARDIER



la Chaire du Président



Desjardins

IGA



QUÉBECOR



Saputo

ACTUALITÉS



La lutte contre les pesticides néonicotinoïdes fait rage dans plusieurs pays. En France, les manifestations ont mené à un bannissement complet à compter de 2020.

LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE

PESTICIDES

Des « néonics » toujours autorisés

Les règles proposées par Santé Canada ne satisfont pas les écologistes

SARAH R. CHAMPAGNE

Santé Canada propose l'abandon graduel de deux néonicotinoïdes pour certaines utilisations seulement. Ces pesticides pourront continuer à être largement utilisés en agriculture pour l'enrobage des semences.

Les « projets de décision » pour la clothianidine et la thiaméthoxame ont été publiés mardi par l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA). Il s'agit de deux des trois néonicotinoïdes les plus utilisés au Canada. Ces décisions sont maintenant soumises à la consultation du public durant 90 jours.

L'homologation de ces deux types de pesticides sera reconduite pour trois ans, sauf pour certains usages. L'application sur certains arbres fruitiers, sur les surfaces gazonnées ou plantes ornementales ainsi

que sur les champs de fraises et de cucurbitacées (courges, concombres, etc.) devra notamment être abandonnée graduellement. D'autres restrictions pour les légumineuses seront aussi mises en vigueur.

Plusieurs municipalités, dont Montréal, interdisent déjà l'utilisation de ces pesticides sur leur territoire.

C'est la mort d'un nombre anormalement élevé d'abeilles domestiques en 2012, au moment de la plantation du maïs et du soja, qui avait déclenché le premier examen par Santé Canada. En réévaluation depuis janvier dernier, il s'agissait à cette étape-ci de déterminer les risques pour les pollinisateurs.

Insuffisant

Ces nouvelles limites ne touchent pas « l'utilisation la plus répandue et qui cause le plus de dommages », soit l'enrobage des semences, déplore

Annie Bérubé, directrice des relations gouvernementales chez Équiterre.

« On se demande comment l'ARLA peut rendre une telle décision alors que des groupes de scientifiques pointent dans l'autre direction », ajoute M^{me} Bérubé.

Elle cite à ce titre le Groupe de travail sur les pesticides systémiques, qui a conclu, après une analyse de la quasi-totalité de la littérature scientifique, que les pesticides de cette famille menacent les fondements de la biodiversité.

« Tant au fédéral qu'au provincial, on disait vouloir réduire l'utilisation des pesticides, mais on ne va pas dans la bonne direction », déplore quant à lui Maxime Laplante, président de l'Union paysanne.

Au Québec, presque toutes les semences de maïs et environ la moitié des semences de soja sont traitées depuis 2008

avec les insecticides de type néonicotinoïdes, selon l'Ordre des agronomes du Québec.

Des semences qui représentent 85% des volumes de grains totaux vendus dans la province, un marché de 1,1 milliard, évaluent les Producteurs de grains du Québec (PGQ).

Le troisième « néonic », l'imidaclopride, a été détecté en quantité nocive dans les cours d'eau canadiens, au point où l'ARLA en a proposé l'abandon graduel en trois à cinq ans.

L'utilisation de cette classe de pesticides sera restreinte à quelques cultures seulement en France en 2018, puis complètement bannie dès 2020. L'Italie a quant à elle interdit les semences de maïs prétraitées avec des « néonics ».

Ottawa comme Québec doivent accoucher d'une nouvelle politique alimentaire en 2018.

Le Devoir

ALLÉGATIONS D'INCONDUITE SEXUELLE

Plusieurs orchestres rompent les liens avec Charles Dutoit

GUILAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Après les révélations, les conséquences: au moins huit orchestres symphoniques majeurs ont rompu leurs liens avec Charles Dutoit vendredi — parfois d'un accord commun — dans la foulée des allégations d'agressions sexuelles à son endroit.

L'Orchestre de Philadelphie, où M. Dutoit était chef émérite, a réagi le plus fortement. « L'Orchestre met un terme à son association avec M. Dutoit, indique un communiqué publié vendredi après-midi. Nous lui avons retiré son titre honorifique. »

Le Royal Philharmonic de Londres, où M. Dutoit est chef d'orchestre principal, a pour sa part indiqué que l'organisation et Charles Dutoit avaient « conjointement accepté » son retrait de ses obligations prochaines envers l'orchestre.

L'institution a dit prendre les accusations « très au sérieux », mais elle estime que « Charles Dutoit doit avoir une occasion juste d'obtenir des avis juridiques et de contester ces accusations ».

À Tokyo, l'Orchestre symphonique NHK (où M. Dutoit est aussi chef émérite) a indiqué qu'il prenait la situation très au sérieux, mais on attend des nouvelles de M. Dutoit avant de prendre une décision sur les concerts prévus en 2018.

D'autres ont choisi d'aller de l'avant dès maintenant. L'Orchestre de Cleveland a annoncé que M. Dutoit ne dirigera pas comme prévu les concerts du 22 au 24 février 2018.

Par communiqué, l'Orchestre a indiqué « ne pas avoir reçu de plaintes spécifiques liées à M. Dutoit au cours de ses engagements précédents avec l'Orchestre de Cleveland », mais a ajouté qu'il est essentiel pour l'organisation « de fournir un milieu de travail professionnel et sécuritaire, dénué de toute forme de conduite inappropriée ».

Le San Francisco Symphony a lui aussi rompu ses liens avec le maestro, indiquant par communiqué que « la nature grave » des allégations et la « politique de tolérance zéro » de l'orchestre envers le harcèlement sexuel en milieu de tra-

vail avaient motivé sa décision. Charles Dutoit devait diriger l'orchestre pendant deux semaines en avril.

Même réaction à Boston. « Nous mettons un terme à notre relation avec lui et il ne sera plus chef invité de l'Orchestre », affirme un communiqué de l'Orchestre symphonique de Boston, qui parle d'allégations « extrêmement troublantes ». M. Dutoit y était chef d'orchestre régulier depuis 1981.

L'Orchestre philharmonique de New York a de son côté annoncé jeudi soir que M. Dutoit se retirait des deux concerts prévus le mois prochain, de harcèlement.

L'Orchestre symphonique de Chicago a également annoncé que les six concerts que devait diriger Charles Dutoit en mars et en avril prochains seront confiés à quelqu'un d'autre: le communiqué dit « qu'en réponse aux allégations, M. Dutoit a informé l'Orchestre qu'il se retirait des concerts ».

Dutoit consulte son avocat

Tout cela dans la foulée de révélations de l'Associated Press jeudi, où trois chanteuses d'opéra et une musicienne soutiennent que Charles Dutoit, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal entre 1977 et 2002, les a agressées sexuellement de 1985 à 2010.

M. Dutoit a confié dans un courriel envoyé à *Devoir* dans la nuit de jeudi à vendredi qu'il ne peut « malheureusement pas commenter ces attaques avant d'avoir rencontré un avocat à New York ».

À Montréal, la direction de l'OSM a réagi avec circonspection. « Les allégations se rapportent à des événements qui se sont produits à l'extérieur de l'OSM, il ne serait pas opportun pour nous de les commenter », a mentionné jeudi la chef des relations publiques, Pascale Oumet.

Au *Devoir*, cette dernière a confié que l'OSM « ne ferme pas la porte à une vérification de cas d'inconduites ou de harcèlement concernant les musiciennes de l'OSM sous la direction artistique de M. Dutoit ».

Avec l'Associated Press
Le Devoir

FINANCES

Le déficit fédéral résorbé... en 2045 ?

Les projections de Finances Canada alimentent les railleries de l'opposition

HÉLÈNE BUZZETTI

Correspondante parlementaire à Ottawa

Encore cette année, le ministre des Finances à Ottawa se prête au jeu des projections à très, très long terme. Et sa conclusion risque d'alimenter les railleries des partis d'opposition à la Chambre des communes: si rien ne change au cours des 40 prochaines années, le déficit fédéral ne sera résorbé qu'en 2045-2046, quand Justin Trudeau aura... 74 ans.

La mise à jour des projections économiques et budgétaires à long terme vise surtout à tester la viabilité du cadre économique du Canada. En présumant que la situation actuelle reste la même, le pays se dirigerait-il vers un mur? À cette question, Finances Canada répond que non.

« Ces projections sont semblables à celles que le Bureau du directeur parlementaire du budget a publiées [...] et qui laissent aussi entendre que les finances publiques fédérales sont viables à long terme. »

Mais viables ne veut pas dire excédentaires. Selon le document publié vendredi (qui ne fournit les données que pour des intervalles de cinq ans), le déficit serait encore de 10,4 milliards de dollars en 2040. L'encre reviendrait au noir en 2045, avec un surplus de 10,9 milliards.

« On est un peu dans l'économie fiction »

Alexandre Boulerice, député néodémocrate

Le directeur des communications du ministre des Finances, Daniel Lauzon, invite les gens à la prudence dans l'interprétation de ces chiffres.

« Ça ne tient pas compte des actions du gouvernement, rappelle-t-il. C'est comme si le gouvernement arrêtaient de fonctionner et qu'on regardait ce qui arrivera dans 40 ans. »

Incertitudes

Pour cette projection, par exemple, le ministre tient pour acquis que le taux de croissance des transferts aux provinces restera le même (3% pour les programmes sociaux et un taux arrimé au PIB pour la santé), que les dépenses de programme croîtront — ou décroîtront — au même rythme que le PIB et que les revenus fiscaux des particuliers et des entreprises feront de même.

Or, ce sont là tous des éléments sur lesquels un gouvernement agit régulièrement. M. Lauzon explique que l'exercice est important pour « prou-

ver la fiabilité du fisc canadien. Ça montre que, même si on ne fait rien, les choses se replacent d'elles-mêmes ».

Le ministère des Finances lui-même indique dans son document que de telles projections sur plusieurs décennies « sont sujettes à un degré élevé d'incertitude ».

Économie fiction

Par communiqué de presse, le critique conservateur en matière de finances, Pierre Poilievre, a raillé en disant que ce retour à l'équilibre budgétaire en 2045 survient « seulement 25 ans plus tard que promis ».

Les libéraux avaient fait campagne en promettant un retour à l'équilibre à temps pour l'élection de 2019.

« Justin Trudeau a hérité d'un budget équilibré et l'a transformé en plus d'un quart de siècle de déficits. Justin Trudeau sera un vieil homme de 74 ans relaxant sur une île privée avant que le budget soit équilibré. »

Le néodémocrate Alexandre Boulerice prend les chiffres avec un grain de sel. « Que, d'une année à l'autre, on passe d'un retour à l'équilibre de 50 à 40 [ans] démontre qu'on est un peu dans l'économie fiction. On va se concentrer sur les deux prochaines années. » Il note néanmoins que le rapport prévoit un ralentissement de la croissance attribuable au vieillissement de la population. « Donc, on craint une certaine austerité », dit-il.

Le Devoir



Congédié?

Voyez

François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

Galerie Claude Lafitte

Depuis 1975



Robert W. Pilot « Vue de Québec au crépuscule, depuis Lévis »
Huile sur toile, v.1935, 22" x 28"

EXPOSITION

Maîtres Canadiens

10 — 30 décembre 2017

Alleyn • Ferron • Fortin • Gagnon
Letendre • Pilot • Riopelle • Suzor-Coté

Sur rendez-vous seulement

4710 rue Sainte-Ambroise, Montréal QC
514-842-1270 | lafite@lafite.com

www.lafite.com/expo/

ACTUALITÉS

SANTÉ

L'écllosion d'*E. coli* dans la laitue romaine révèle des lacunes de traçabilitéDANIÉLA GERMANO
à Toronto

Un expert du secteur de la distribution alimentaire s'étonne qu'il n'y ait toujours pas eu de rappel de produits depuis le début de la crise de contamination de la laitue romaine à la bactérie *E. coli*.

Selon Sylvain Charlebois, professeur à l'Université Dalhousie, la difficulté de trouver la source de la contamination montre les lacunes du système de traçabilité et prouve que celui-ci doit être amélioré.

Un décès et une quarantaine de personnes malades ont été recensés dans les dernières semaines relativement à l'écllosion d'*E. coli* dans la laitue romaine.

Sylvain Charlebois note que ce genre de crise est particulièrement dangereuse durant la période des Fêtes, alors que les gens sont très occupés et qu'ils ne portent pas trop attention à ce qu'ils mangent.

L'Agence de la santé publique du Canada a mis la population en garde, une première fois en début de semaine dernière, annonçant 21 cas de personnes contaminées dans trois provinces relativement à la laitue romaine.

Depuis, le bilan affiche un décès et 40 personnes malades dans cinq provinces. Les personnes contaminées sont âgées de 4 à 80 ans et 70% sont des femmes. L'Agence de la santé publique conseille maintenant les citoyens de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador de consommer d'autres types de laitue que la laitue romaine jusqu'à ce qu'on en sache plus sur la source de la contamination.

«La bactérie *E. coli* dans la laitue, c'est quasiment fatal — on ne cuit pas la laitue, alors les risques sont très grands», observe M. Charlebois.

Le chercheur soutient qu'il y a de plus en plus d'intérêt envers la technologie des chaînes de blocs (*blockchain*) chez les épiciers. Ce système permet de rassembler des données numériques sur les aliments à chaque étape de la distribution. Dans une chaîne d'approvisionnement traditionnelle, un détaillant majeur peut avoir besoin d'une semaine pour retracer l'origine d'un produit, alors qu'il peut traverser dix étapes avant d'atteindre les tablettes. Avec la technologie de la chaîne de blocs, la recherche ne nécessite que quelques secondes.

La Presse canadienne



STEPHANIE PHILLIPS GETTY IMAGES



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'économiste Doug Porter dit avoir été frappé par la façon dont les gens portent une grande attention à l'épargne de quelques dollars et cents sur de petits achats, mais sont prêts à faire augmenter le prix de leur offre d'achat d'une maison de dizaines de milliers de dollars pour pouvoir entrer sur le marché.

Le consommateur, cet être peu rationnel

Par leur comportement, les gens rompent avec les théories économiques traditionnelles

IAN BICKIS
à Calgary

Les humains sont des créatures assez compliquées — mais cela ne paraît pas toujours dans l'influent champ d'études qu'est l'économie.

Les modèles économiques qui reposent sur des idées voulant que nous soyons dépourvus d'émotions ont cependant cédé la place, ces dernières décennies, à une vision plus nuancée de nos tics et de nos imperfections, ce qui a popularisé les études économiques comportementales.

Richard Thaler, un pionnier de ce champ d'expertise qui a remporté cette année le prix Nobel de l'économie pour ses travaux, a affirmé, dans son discours d'acceptation, que ses études s'étaient intéressées à la façon d'introduire les humains dans la théorie économique en tant qu'éléments faillibles, inconsistants et procrastinateurs, en plus d'être réputés pour leur excès de confiance.

La Presse canadienne a rencontré certains des économistes canadiens les plus célèbres pour leur demander quelles étaient les plus importantes ruptures entre la pensée rationnelle de l'économie traditionnelle et le monde dans lequel nous vivons vraiment.

Trop peu de temps, trop peu de valeur

Jim Stanford, un ancien économiste pour le syndicat Unifor et l'auteur de *Petit cours d'autodéfense en économie: l'abc du capitalisme*, croit qu'une des erreurs les plus fréquentes est de ne pas accorder assez de valeur au temps.

«Les gens sous-évaluent leur propre temps, en présumant que le temps n'a pas de valeur visible qui lui est directement rattachée... Mais évidemment, plus nous vieillissons, plus nous réalisons que le temps est la chose la plus

précieuse qui soit.»

Cette faiblesse intervient dans tout — que ce soit dans la volonté de marcher de plus grandes distances pour payer moins cher de stationnement, jusqu'à l'omission du temps accordé à l'assemblage d'un meuble Ikea.

Et lorsque les gens n'accordent pas une valeur assez élevée au temps, cela permet aux entreprises et aux gouvernements d'en prendre davantage, gratuitement, que ce soit en attendant une réponse au téléphone, en travaillant des heures supplémentaires sans être payé, ou en augmentant le temps d'attente pour obtenir du travail dans une économie de petits boulots, ajoute-t-il.

«Le fait que le temps me

La «peur de rater quelque chose» expliquerait en partie la performance du marché immobilier torontois cette année

ble être gratuit entraîne de réelles inefficacités dans la façon dont nous organisons les choses dans l'économie.»

La pensée unique

Trevor Tombe, un économiste de l'Université de Calgary, affirme que plusieurs des failles observées dans l'économie comportementale peuvent être observées dans les débats sur l'ordre public.

Un des principaux problèmes, à ses yeux, est le biais de confirmation, qui fait en sorte que les gens recherchent et interprètent l'information qui va dans le même sens que leur propre point de vue. Ce phénomène est exacerbé par les médias sociaux et les autres outils qui permettent d'évacuer les opinions divergentes.

Un effet de faux consensus est aussi à l'œuvre. Cela comprend notamment le phéno-

mène par lequel des personnes ont tendance à penser que leurs opinions sont beaucoup plus répandues qu'elles ne le sont vraiment.

«C'est, en partie, ce qui mène les débats dans l'arène politique ou sur les politiques qui sont fortement polarisantes.»

La peur de rater quelque chose

Doug Porter, économiste en chef de la Banque de Montréal, dit avoir été frappé par la façon dont les gens portent une grande attention à l'épargne de quelques dollars et cents sur de petits achats, mais sont prêts à faire augmenter le prix de leur offre d'achat d'une maison de dizaines de milliers de dollars pour pouvoir entrer sur le marché.

Selon lui, la «peur de rater quelque chose» explique en partie la performance du marché immobilier torontois cette année, malgré les inquiétudes croissantes vis-à-vis de l'existence d'une bulle.

M. Porter croit que certains changements peuvent intervenir au niveau des données fondamentales du marché — et il est souvent difficile de savoir qu'on se trouve dans une bulle lorsqu'on est au beau milieu d'une bulle —, mais les gens devraient faire preuve de prudence lorsqu'ils entrent dans un marché qui semble connaître une croissance seulement à cause de la spéculation.

«Il faut être prudent lorsque les gens achètent parce qu'ils croient que les prix ne peuvent aller que dans une seule direction. Ils achètent simplement parce que les prix grimpent, et non parce que les choses ont fondamentalement changé.»

Les mauvaises décisions

Craig Alexander, l'économiste en chef du Conference Board du Canada, est frustré

par le fait que les gens passent beaucoup plus de temps à faire des recherches pour de petits achats de consommation, comme des téléviseurs, plutôt que pour des décisions financières bien plus importantes.

Il observe le même comportement dans les décisions liées aux épargnes réservées pour la retraite, l'achat d'assurance, et d'autres décisions économiques qui peuvent être intimidantes (et possiblement assez ennuyantes).

«Certaines personnes sont effrayées par la finance. Elles ne comprennent pas le langage, elles sont mal à l'aise avec le langage, alors elles l'évitent. Et c'est une tendance naturelle, mais cela peut faire en sorte que les gens prennent de mauvaises décisions.»

Les études économiques comportementales ont aidé, en «poussant» les gens à prendre de meilleures décisions, comme en les inscrivant automatiquement dans des régimes de pensions, mais sans les priver de la possibilité de s'en désinscrire pour choisir librement autre chose.

Sous pression

Frances Woolley, une professeure d'économie de l'Université Carleton, observe toutes sortes de tics comportementaux dans les cas de pourboires.

La suggestion de laisser un pourboire de 15 à 25% sur un terminal de paiement laisse croire aux gens que ce montant est raisonnable, note M^{me} Woolley. Il s'agit d'un exemple d'«effet d'ancrage», que l'économie comportementale définit comme le fait de trop se fier au premier élément d'information offert.

Ce champ d'études explique aussi que les personnes vont toujours faire quelque chose comme laisser un pourboire parce que d'autres personnes

le font déjà, ajoute-t-elle.

Mais en tant qu'économiste, elle est toujours perplexe devant une telle culture du pourboire, qui peut faire en sorte qu'un serveur dans un grand restaurant de luxe finit par gagner davantage que, disons, un travailleur de la santé auprès des enfants.

«Avons-nous vraiment besoin de gens brillants, dotés d'un sens des affaires, qui travaillent comme serveurs dans des restaurants de luxe? Parce que c'est ce que nous allons avoir si être serveur permet de mieux gagner sa vie que d'autres emplois comparables.»

Les économistes ne sont pas normaux

Chris Ragan, président de la Commission de l'écofiscabilité du Canada, affirme avoir appris, dans son travail entourant la tarification du carbone, que les économistes ne sont pas des gens normaux, et qu'ils pensent différemment que la plupart des gens au sujet de mesures clés, comme les prix.

Selon lui, une partie de la réaction négative face à la tarification du carbone est attribuable au fait que plusieurs personnes n'y voient qu'une hausse de prix, et non le système qui est mis en place derrière cette tarification.

«Les économistes voient les prix comme une allocation des ressources, comme une transmission de signal, et avec le temps, le comportement change pour s'ajuster aux changements de prix», affirme-t-il.

«Les économistes ne voient pas juste un prix, mais un système de prix, qui joue un rôle super essentiel dans l'organisation de la société et dans l'allocation des ressources. Les gens normaux ne pensent pas comme ça.»

La Presse canadienne

L'Équipe Denis Coderre rate son changement de nom

L'appellation «Mouvement Montréal» a déjà été réservée auprès du Directeur général des élections

JEANNE CORRIVEAU

Le parti Équipe Denis Coderre pour Montréal a échoué dans sa tentative pour changer de nom. La formation politique de l'ancien maire a trop tardé avant de réserver sa nouvelle appellation, «Mouvement Montréal», auprès du Directeur général des élections du Québec (DGEQ) et s'est fait prendre de vitesse.

Le 11 décembre dernier, le chef de l'opposition, Lionel Perez, avait dévoilé le nouveau nom du parti, «Mouvement Montréal», en présence des élus de sa formation. Sauf qu'au moment d'en faire l'an-

nonce, la nouvelle appellation n'avait pas été réservée au bureau du DGEQ, première étape avant d'enregistrer officiellement un nom.

Ancien candidat du Bloc Pot, Guillaume Blouin-Beaudoin a décidé d'aller de l'avant et de réserver le nom lui-même. «Quand on fait de la politique, je pense qu'une des premières choses à maîtriser, c'est la loi électorale. Je trouve qu'ils ont fait preuve d'un peu de désinvolture. Je voulais dénoncer ça», a-t-il expliqué au *Devoir*.

Il voulait aussi démontrer que l'ancien parti de Denis Coderre était «désorganisé». «La

machine est pas mal affaiblie depuis les élections», dit-il.

M. Blouin-Beaudoin, qui s'est présenté à quelques occasions au conseil municipal de Montréal pour questionner les élus, n'écarte pas la possibilité de créer un parti politique. «Mais je n'ai pas fait ce geste-là pour, dans quatre ans, devenir maire de Montréal», a-t-il soutenu.

Le nom Mouvement Montréal est réservé auprès du DGEQ jusqu'au 20 juin 2018.

Leçon apprise

Le parti d'opposition devra donc trouver un nouveau nom. «Mais cela n'affecte en rien no-

tre ardeur à défendre les citoyens de Montréal et à surveiller l'administration en place, comme nous le faisons depuis le début», a fait valoir Lionel Perez par voie de communiqué.

Le directeur des communications au cabinet de l'opposition, Romain Bédard, indique que les élus pourraient choisir un des autres noms envisagés par le parti. La nouvelle dénomination pourrait être dévoilée au début de janvier. Mais cette fois, le parti s'assurera que le nom est réservé auprès du DGEQ avant de le divulguer, a assuré M. Bédard.



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Le Devoir Le chef intérimaire du parti, Lionel Perez

ACTUALITÉS

INSTANTANÉS

Le Noël de la rue Saint-Jean

Là où le maire Labeume décore les esprits frappeurs

Cadeau de fin d'année des journalistes du *Devoir*, la série Instantanés propose des textes de fiction inspirés par des photos d'archives du temps des Fêtes envoyées par des lecteurs à la rédaction. Aujourd'hui, un texte d'Odile Tremblay et un cliché de Danielle Brossard. Joyeux Noël!

ODILE TREMBLAY

Ni fêtards ni touristes ne foulaient le macadam de la rue Saint-Jean. Sous le froid et l'accalmie, les murs du Vieux-Québec rabâchaient leurs souvenirs avariés. Les villes anciennes cultivent des rancunes et grognent à pleines pierres. Faut pas les provoquer.

C'était une de ces veilles de Noël où l'air, la terre, les bâtiments historiques et les forces au sol se liguent pour emmerder les mortels. Les rares passants s'affaiaient sur les plaques de glace partout semées.

«Tombez, braves gens», ricanaient des trottoirs insolents.

Dignes et seuls à tenir encore debout, la vieille Fernande et son fils René refusaient la tyrannie des substances malignes unies contre le genre humain. N'empêche! Minuit approchait.

«Marchons plus vite», intima-t-elle en serrant le bras du grand fiston qui avait perdu sa langue. Depuis le temps que sa mère le bossait...

Ils vivaient d'une petite rente, en autarcie, rue Sainte-Angèle, lui maigrichon, rêveur et initié, au service de sa reine d'un royaume inventé. Pas plus malheureux que d'autres, raffolant des cantiques en latin durant cette saison de l'année; sortis de leur cocon pour la noble cause.

Ce couple improbable avait laissé la côte de la Fabrique derrière lui, mais le vieux faubourg semblait encore loin, par-delà portes et remparts, en des ruelles mal déneigées au tracé incertain, peuplées d'esprits frappeurs, leurs seuls amis.

La trêve réclamée

Ai-je dit que cette dame de fer camouflait des antennes sous son informe bonnet blanc? Dans son couvent d'arrière-pays, elle avait appris à s'épancher, enfant, auprès des puissances occultes, tout en les blâmant pour leur inertie.



DANIELLE BROSSARD

À force de subir, impuissante, leur révolte contre les humains, Fernande multipliait les supplications auprès des fées et des étoiles, ses anciennes copines de dortoir, réclamant une trêve de Noël.

«OK, on a merdé avec la couche d'ozone, Trump, le pétrole, nos sables bitumineux et quelques menus écarts écologiques, admettait la vieille dame,

mais laissez-nous au moins 24 heures pour célébrer ici nos traditions: la dinde, la bise et la grosse veillée, sous une neige poudreuse et la lune allumée.»

Fernande titubait entre supplication et rage. En vain! Les fées, outrées par les méfaits des hommes, faisaient la sourde oreille. Quant aux étoiles, elles volaient la lune sous un méchant brouillard avant de se réfugier dans son giron.

La voix militante de la vieille devait s'égarer entre Québec et Lévis, car le paysage des Fêtes piquait au nez d'un Noël à l'autre. Tantôt les pluies diluviennes noyaient la ville égouttée sur son cap Diamant, tantôt une nouvelle glaciation menaçait de transformer le Saint-Laurent en piste d'atterrissage pour ours polaires en mal de banquise à squatter.

Au loin, l'île d'Orléans se préparait à lever l'ancre vers des cieux plus cléments. D'ici là, le père Noël n'osait plus survoler

les moulins, par crainte de s'arracher la barbe sur leurs ailes dressées. Des corneilles égarrées criaient des injures à son équipage éperdu. Mieux valait éviter le coin. Les enfants soupiraient en voyant le traineau changer de cap, mais comment l'éviter?

Seul le maire Labeume invitait encore la visite à passer Noël dans son fief, à coups de fausses nouvelles que les médias sociaux n'osaient plus relayer. Des familles entières prenaient le chemin de l'exil sous ce froid d'enfer, terrible cadeau de l'année.

Lueur d'espoir: une rumeur de contestation commençait à gronder parmi les créatures des nuées, que les rigueurs des fées et des étoiles affligeaient. Certes, l'humanité méritait son triste sort, mais quelques heures de répit à Noël, ce n'était pas beaucoup demander. Surtout dans ce coin du monde, tricoté trop serré, mais bien méritant d'abriter leur Fernande.

Faut dire que les antennes de la dame leur relayaient les sons des Terriens, cris et imprécations, bien sûr, mais aussi quelques pleurs étouffés et gargouillis d'amour qui les touchaient dans leurs replis perdus. Ses vœux filaient plein nord, ébranlant leur courroux.

Le nez en l'air, le vent prit dès lors la tête de cette troupe dissidente, avec le froid en poupe. Mère et fils, agrippés l'un à l'autre, se virent propulsés illico hors les murs, frôlant

le Capitole, survolant l'auto-route désertée.

La rue Saint-Jean, quoique frivole et péteuse, leur prêta main-forte en déglaçant un bout de sa chaussée. Plus instable que mal-faisante, ses humeurs variaient au gré des carrefours et s'es-soufflaient aux abords paisibles du faubourg Saint-Jean-Baptiste.

Là-bas, le parc Saint-Matthew, aux pierres tombales des soldats oubliés, allait fermer ses grilles pour la nuit de Noël, sans plus attendre Fernande et René, qui lancèrent un «Coucou!» au milieu de la veillée. Les esprits frappeurs embrassèrent ces compagnons de la onzième heure, avant de servir la dinde, d'esquisser la gigue du squelette puis de s'envoler, les vœux aux suaires bien accrochés.

Tout en multipliant les taloches aux murs bougons, aux trottoirs hargneux et à la lune planquée, ils balancèrent quelques flocons et une bise sur la ville, fiers de sévir sans leurs épées. Sommant le père Noël de déverser sur l'île d'Orléans ses caisses de cadeaux sans plus tarder. Si efficaces que le maire Labeume finit par les décorer.

On dit que les médailles des esprits frappeurs scintillent au cimetière du parc Saint-Matthew les soirs où la lune daigne les éclairer. On dit aussi que la rue Saint-Jean s'est donné tout le crédit de ce Noël-là, sans cesser depuis de s'en vanter.

Le Devoir

LES MOTS DE L'ANNÉE

#MoiAussi, #MeToo: un mot-clic pour balancer son porc

STÉPHANE BAILLARGEON

Un réseau social peut en nourrir un autre. L'expression «MeToo» (MoiAussi) a été créée en 2006 par la militante féministe Tarana Burke sur le site MySpace, maintenant basculé dans les oubliettes du réseautage social en ligne.

M^{me} Burke le proposait aux femmes racisées et violentées cherchant de l'empathie. La formule lui est venue à l'esprit après avoir reçu les confidences d'une adolescente agressive sexuellement.

L'actrice Alyssa Milano a relancé le mot de ralliement à la mi-octobre, dans la foulée des révélations sur l'ampleur des agressions perpétrées par le magnat du cinéma Harvey Weinstein. Elle appelait les femmes harcelées ou agressées à l'employer pour faire prendre conscience de l'ampleur de l'épidémie. Elle aurait aussi bien pu choisir le mot d'ordre #BeenRapedNeverReported (#AgressionNonDénoncée) créé en 2014 par la journaliste montréalaise Sue Montgomery, maintenant mairesse de l'arrondissement de CDN-NDG.

Le *New York Times* et *The New Yorker Magazine* ont lâché les premières bombes début octobre et fait éclater d'un coup la réputation du célèbre producteur Weinstein. Au total, plus de 100 femmes, dont plusieurs mégavedettes, ont dit avoir été violées ou harcelées par Harvey Weinstein.

Phénomène mondial

Les langues puis les doigts se sont vite déliés. Il a suffi de 24 heures pour que #MeToo soit repris plus de 4,7 millions de fois sur Facebook. Le mot-clic a été repris plus de trois millions de fois sur Twitter et plus de 100 000 fois au Canada.

L'activisme du mot dièse fédère un mouvement mondial. Les Italiennes utilisent #QuellaVoltaChe (#LaFoisOù) et les Israéliennes une formule en hébreu signifiant #NousAussi. Sur Wikipédia, les articles #MeToo (en anglais) et #BalanceTonPorc (en français) se correspondent, comme des équivalences. Les encyclopédies en allemand, en néerlandais, en suédois, en danois et même en hongrois ont conservé le #MeToo.

Le Devoir



Instantanés

Météo Média

Lever du soleil: 7h31
Coucher du soleil: 16h14

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -7/-13	Var -13/-24	Londres	Var 11/10	Nua 12/11
Moncton	Ver -1/-2	Sol 1/-10	Los Angeles	Sol 20/9	Sol 21/9
Saint-Jean	Plu 5/0	Sol 1/-7	Mexico	Var 23/8	Var 23/8
Toronto	Nei 1/-8	Nei -3/-8	New York	Plu 13/1	Sol 5/2
Vancouver	Sol 1/4	Mel 2/-1	Paris	Nua 10/8	Nua 9/5
Winnipeg	Var -12/-23	Var -19/-28	Tokyo	Sol 12/3	Nua 13/10

©MétéoMédia 2017

Montréal	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui 0	-12	-5/-11	-9/-12	-9/-22
Pluie et neige (pdp 90%)	Quelques flocons (pdp 80%)	Passages nuageux.	Quelques flocons (pdp 70%).	Quelques flocons (pdp 40%).

Québec	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui -4	-11	-5/-14	-9/-14	-10/-21
Neige (pdp 90%).	Averses de neige (pdp 90%).	Ensoleillé.	Quelques flocons (pdp 60%).	Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui -5	-13	-5/-10	-6/-12	-10/-23
Faible neige (pdp 80%).	Ciel variable.	Passages nuageux.	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

CLINIQUE CHERRIER

SERVICES PSYCHOLOGIQUES ET PSYCHIATRIQUES

G. BELZILE ET J. HUOT, fondateurs

La Clinique Cherrier souhaite saluer la mémoire du Dr Gabriel Belzile, médecin psychiatre.

Co-fondateur de la Clinique Cherrier avec le Dr Jean Huot en 1983, le Dr Belzile y a œuvré durant 31 années, soignant avec compassion et engagement des milliers de personnes jusqu'à sa retraite en 2014, à l'âge de 83 ans.

Le matin du 7 décembre 2017, à la veille de célébrer les 35 ans de la Clinique Cherrier, Dr Belzile est décédé paisiblement, bien entouré des siens, suite à une très brève hospitalisation. Tous ceux qui l'ont côtoyé au cours de ses 31 années à la Clinique, sont en deuil d'un soignant, collègue, mentor et ami. Nos pensées sont avec sa conjointe Mme Rose-Marie Charest, son fils Pierre Belzile, sa belle-fille Pierrette Labbé qui œuvrent quotidiennement à la Clinique Cherrier ainsi qu'avec la grande famille Belzile.

Le Dr Gabriel Belzile, pionnier de la médecine psychosomatique et de l'intégration de l'approche comportementale en psychiatrie, a été un soignant infatigable, qui croyait qu'on pouvait toujours soulager un peu plus si on ne pouvait pas traiter totalement. Il était fier d'avoir d'abord pratiqué la médecine générale en région avant de se spécialiser en psychiatrie. Il a été un compagnon de route précieux pour plusieurs générations de médecins, de psychiatres et de psychologues, qu'il a su réunir dans un dialogue fécond.

Que son enseignement et son aide rayonnent encore longtemps. La Clinique Cherrier poursuivra sa vocation d'offrir de l'aide psychologique et psychiatrique avec rigueur et compassion.

Congédié?

Voyez

François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

SPÉCIALISTES DE LA SANTÉ

Carlos Otero
Massothérapeute Agréé FQM
FQM Certified Massage Therapist

SERVICES OFFERTS

- Massage suédois
- Massage clinique de l'abdomen
- Thérapie sacro-crânienne intégrée

PROBLÈMES RÉCURRENTS

- Migraines
- Tendinites
- Mal de dos
- Stress et tension générale ou spécifique
- Problèmes de sciatique

*** Reçus d'assurances disponibles ***

Carlos Otero | Massothérapeute Agréé FQM
Centre Médical Westmount | Métro Vendôme |
514.503.7726

Pour annoncer, communiquez avec Evelyn De Varennes
au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

Allégations de fraude contre un cardinal proche du pape

Rome — Le cardinal hondurien Oscar Maradiaga, l'un des plus proches conseillers du pape François, s'est défendu vendredi contre les allégations d'un hebdomadaire italien selon lesquelles il aurait fait main basse sur des sommes astronomiques versées par une université catholique de son pays.

«Le puissant cardinal Oscar Maradiaga, fervent partisan d'une Église pauvre, a reçu pendant des années environ 35 000 euros [53 000 \$CAN] par mois» des caisses d'une université catholique, écrit le journaliste d'enquête de *L'Espresso* Emiliano Fittipaldi, sur son site Internet.

Selon cet auteur d'enquêtes-chocs sur le Vatican, l'archevêque aurait reçu pour la seule année 2015 environ 500 000 euros (750 000 \$CAN) et le prélat touchait cette somme depuis une dizaine d'années en tant que «Grand chancelier» de l'Université catholique de Tegucigalpa.

Une partie de cet argent aurait été investie dans des fonds à Londres (comme *Leman Wealth Management*) et des sommes transférées sur des comptes allemands auraient disparu, avance l'hebdomadaire.

Le cardinal Maradiaga est à la tête du «C9», le conseil de cardinaux qui aide le pape à réformer le Vatican. Il a aussi été pressenti dans le passé pour devenir pape.

Dans sa réponse, livrée vendredi au site Catholic News Agency (CNA), le cardinal explique que le même type de «exclomies» avaient été publiées de manière anonyme il y a plus d'un an.

Il indique que l'université catholique est la propriété de l'archidiocèse de Tegucigalpa et a essaimé en onze campus à travers le pays.

L'archevêque-cardinal de Tegucigalpa précise que les sommes évoquées par l'hebdomadaire italien sont versées à l'archidiocèse et non à lui-même. Il réfute aussi les investissements à l'étranger détaillés par *L'Espresso*.

L'argent est employé pour «payer les frais de scolarité des séminaristes, financer la construction et la rénovation d'églises et procurer une assistance aux prêtres dans des zones rurales ou à ceux sans ressources».

Dans une très courte réaction vendredi, le directeur de la salle de presse du Vatican, Greg Burke, avait confirmé l'existence d'une «enquête voulue en personne par le Saint-Père».

L'Espresso précise qu'un envoyé du pape, un évêque argentin, s'est rendu dans le pays en mai dernier pour écrire un rapport, sur la base d'une cinquantaine de témoignages (personnel de l'université, religieux, chauffeur et secrétaire du cardinal).

Sur ce point, le cardinal Maradiaga a affirmé à CNA que l'enquête papale portait en réalité sur son bras droit et évêque auxiliaire, Juan José Pineda, qui l'avait lui-même sollicité «afin de blanchir son nom» entaché par des rumeurs.

Agence France-Presse

Le Conseil de sécurité durcit les sanctions contre Pyongyang

CAROLE LANDRY

Nations unies — Le Conseil de sécurité de l'ONU a durci vendredi les sanctions contre la Corée du Nord par un vote unanime sur une résolution américaine, en s'attaquant au pétrole et à la question des travailleurs nord-coréens à l'étranger.

Il s'agit du neuvième train de sanctions onusiennes particulièrement draconiennes, dont les trois derniers ont été adoptés sous l'impulsion des Américains après des essais de missiles et un test nucléaire menés par la Corée du Nord.

Depuis septembre 2016, elle a mené un essai nucléaire — son sixième — et plusieurs tirs de missiles interdits par les Nations unies.

Washington avait déposé jeudi un projet de résolution après des négociations avec la Chine, alliée de Pyongyang, à la suite d'un nouvel essai de missile balistique intercontinental (ICBM) le 28 novembre.

Cette initiative survient alors que ni les États-Unis ni la Corée du Nord ne montrent des velléités d'engager des pourparlers pour mettre fin à la crise sur la péninsule coréenne.

L'arme du pétrole — La résolution vise notamment les expatriés nord-coréens, dont la totalité devraient être renvoyés chez eux d'ici fin 2019. Le projet prévoyait douze mois.

Plusieurs dizaines de milliers de Nord-Coréens ont été disséminés à l'étranger, principalement en Russie et en Chine, pour travailler et générer de précieuses devises pour leur pays d'origine. Selon l'ONU, ils travaillent dans des «conditions proches de l'esclavage».

Mais, surtout, la résolution alourdit certaines dispositions de précédentes résolutions, en particulier en amenuisant davantage les livraisons de pétrole vers la Corée du Nord, ce qui assènerait un coup brutal à une économie déjà en lambeaux.

Par ailleurs, le texte soumis au Conseil limite les livrai-



Le Conseil en est à son neuvième train de sanctions onusiennes contre le régime nord-coréen du leader Kim Jong-un.

sons de brut à quatre millions de barils par an. Et les importations nord-coréennes de produits pétroliers raffinés, y compris diesel et kérosène, sont plafonnées à 500 000 barils l'an prochain contre deux millions auparavant.

Tous les pays sont désormais habilités à intercepter, inspecter, bloquer et saisir des bateaux soupçonnés de transporter des cargaisons illégales de ou vers la Corée du Nord.

Deux listes ont aussi été allongées : celle des produits nord-coréens interdits d'exportation et celle des Nord-Coréens faisant l'objet de sanctions.

Le texte ajoute ainsi à la première des produits alimentaires, des équipements industriels et électriques, ainsi que certaines matières premières (terre, roches, dont le magnésite et le magnésium, bois) et des navires.

La seconde est complétée des noms de seize responsables — le projet en comptait 19 —, travaillant quasiment tous dans l'industrie bancaire. Ils sont en conséquence interdits de visa dans le monde entier et risquent un gel de leurs éventuels actifs à l'étranger. Le ministre des Forces armées, chargé de la logistique, est également inscrit.

Le Conseil de sécurité a déjà interdit les exportations nord-coréennes de charbon, de fer, de plomb, de textiles et de produits de la mer, et limité les sociétés communes. Et, outre les restrictions aux importations de produits pétroliers, il a interdit notamment les importations de gaz naturel liquéfié.

Agence France-Presse

Le camp séparatiste, malgré son succès dans les urnes, a perdu des sièges par rapport à 2015, et ses divisions internes vont compliquer les tractations pour former un cabinet, estiment les experts.

Depuis Bruxelles, où il a pris la fuite pour éviter l'arrestation, le président catalan Carles Puigdemont, destitué mais conforté par le scrutin, a proposé vendredi au chef du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, de le rencontrer «à Bruxelles ou dans n'importe quel autre lieu de l'Union européenne».

M. Rajoy a refusé, estimant que «la personne avec laquelle je devrais m'asseoir, c'est celle qui a remporté ces élections, madame Arrimadas», la tête de liste du parti Ciudadanos qui a remporté le plus de voix et de sièges au Parlement catalan.

Poursuivi pour «rébellion et sédition», M. Puigdemont risque toujours d'être arrêté s'il remet les pieds en Espagne.

Il a également demandé à être entendu par les institutions européennes. Dans son bras de fer avec Madrid, le di-

rigent nationaliste cherche systématiquement à se placer sur le même plan que le chef du gouvernement espagnol et à être reconnu par la communauté internationale, sans y parvenir pour l'instant.

À Bruxelles, un porte-parole de la Commission s'est contenté de répondre : «Notre position sur la question de la Catalogne est bien connue [...] Elle ne changera pas. S'agissant d'une élection régionale, nous n'avons pas de commentaire à faire.»

M. Rajoy a également prévenu que le prochain gouvernement catalan, «quel qu'il soit [...] sera soumis à l'empire de la loi».

Une façon de sous-entendre qu'il n'hésiterait pas à recourir à nouveau à l'article 155 de la

Constitution, utilisé pour la première fois le 27 octobre pour destituer le gouvernement catalan et dissoudre le Parlement qui venait de déclarer l'indépendance.

M. Puigdemont avait affirmé pendant la campagne qu'en cas de victoire il rétablirait le gouvernement destitué.

La situation économique, alors que plus de 3100 entreprises ont démenagé leur siège social dans d'autres régions et que le tourisme et les investissements sont en baisse, risque de pâtir de la poursuite de l'incertitude politique dans laquelle reste plongée la Catalogne.

Pour l'économiste José Carlos Díez, de l'Université d'Alcala, «des emplois ont déjà été détruits, et d'autres vont l'être au début de 2018, dans le tourisme, les services et l'industrie».

Agence France-Presse

CATALOGNE

Les indépendantistes catalans face au défi de former un gouvernement

ALFONS LUNA à Barcelone

MICHEL MOUTOT à Madrid

Forts de leur victoire aux élections régionales, les indépendantistes catalans doivent relever le défi de reprendre le pouvoir, avec leurs dirigeants en prison ou en exil et alors que Madrid maintient son intransigeance.

Le camp séparatiste, malgré son succès dans les urnes, a perdu des sièges par rapport à 2015, et ses divisions internes vont compliquer les tractations pour former un cabinet, estiment les experts.

Depuis Bruxelles, où il a pris la fuite pour éviter l'arrestation, le président catalan Carles Puigdemont, destitué mais conforté par le scrutin, a proposé vendredi au chef du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, de le rencontrer «à Bruxelles ou dans n'importe quel autre lieu de l'Union européenne».

M. Rajoy a refusé, estimant que «la personne avec laquelle je devrais m'asseoir, c'est celle qui a remporté ces élections, madame Arrimadas», la tête de liste du parti Ciudadanos qui a remporté le plus de voix et de sièges au Parlement catalan.

Poursuivi pour «rébellion et sédition», M. Puigdemont risque toujours d'être arrêté s'il remet les pieds en Espagne.

Il a également demandé à être entendu par les institutions européennes. Dans son bras de fer avec Madrid, le di-

rigent nationaliste cherche systématiquement à se placer sur le même plan que le chef du gouvernement espagnol et à être reconnu par la communauté internationale, sans y parvenir pour l'instant.

À Bruxelles, un porte-parole de la Commission s'est contenté de répondre : «Notre position sur la question de la Catalogne est bien connue [...] Elle ne changera pas. S'agissant d'une élection régionale, nous n'avons pas de commentaire à faire.»

M. Rajoy a également prévenu que le prochain gouvernement catalan, «quel qu'il soit [...] sera soumis à l'empire de la loi».

Une façon de sous-entendre qu'il n'hésiterait pas à recourir à nouveau à l'article 155 de la



Carles Puigdemont avait affirmé pendant la campagne qu'en cas de victoire il rétablirait le gouvernement destitué.

Constitution, utilisé pour la première fois le 27 octobre pour destituer le gouvernement catalan et dissoudre le Parlement qui venait de déclarer l'indépendance.

M. Puigdemont avait affirmé pendant la campagne qu'en cas de victoire il rétablirait le gouvernement destitué.

Mais bien que réélu, il ne pourrait exercer ses fonctions ni de député ni de président depuis une cellule. Au total, parmi les nouveaux députés indépendantistes, dix-sept sont inculpés, dont trois en prison et cinq en exil.

La Cour suprême espagnole a d'ailleurs élargi vendredi à six personnalités indépendantistes supplémentaires (en plus des vingt-deux déjà inculpées) les poursuites engagées pour rébel-

lion, sédition et malversations.

Processus difficile — Selon Federico Santi, chercheur au sein de l'Eurasia Group, «le plus probable est la formation d'un gouvernement indépendantiste minoritaire comprenant les trois partis séparatistes. Ce sera un processus long et difficile, étant donné l'emprisonnement ou l'exil volontaire de nombre de députés».

Si aucun gouvernement n'est formé à Barcelone avant la fin mars, de nouvelles élections devront être convoquées dans les deux mois.

La victoire des indépendantistes, en sièges mais pas en voix, sera également limitée par le bon résultat du plus résolu des partis opposés à l'indépendance, Ciudadanos, qui est

arrivé en tête avec 37 députés.

Inés Arrimadas a remporté un succès spectaculaire avec 1,1 million de voix. Son parti, formé il y a dix ans pour lutter contre le nationalisme catalan, sera le plus fort au Parlement régional, mais elle ne dispose pas d'alliés pour former une coalition de gouvernement.

Les socialistes, opposés comme elle à l'indépendance, n'ont que dix-sept sièges et le PP s'est effondré, tombant à trois sièges contre onze aux dernières élections en 2015.

«Il est désormais clair qu'ici, en Catalogne, il n'y a jamais eu de majorité en faveur d'une indépendance», a déclaré vendredi la députée de 36 ans. «Si ce processus [menant à une sécession unilatérale] n'avait aucun sens hier, il en a encore moins aujourd'hui.»

La situation économique, alors que plus de 3100 entreprises ont démenagé leur siège social dans d'autres régions et que le tourisme et les investissements sont en baisse, risque de pâtir de la poursuite de l'incertitude politique dans laquelle reste plongée la Catalogne.

Pour l'économiste José Carlos Díez, de l'Université d'Alcala, «des emplois ont déjà été détruits, et d'autres vont l'être au début de 2018, dans le tourisme, les services et l'industrie».

Agence France-Presse

Lire aussi — En Catalogne, l'indépendance résiste à l'autoritarisme de Rajoy. Page B 4

Puzzle catalan, un éditorial de Guy Taillefier Page B 8

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Agence France-Presse



Elle apaise les cinq sens. Elle se conduit avec un sixième.

Voici la Classe S 2018. Jamais encore, une Classe S n'a proposé une si parfaite harmonie entre un conducteur et son environnement. D'une simple touche, ajustez l'ambiance de l'habitacle selon votre humeur et vos goûts, pendant qu'un ensemble de systèmes d'aide à la conduite avancés surveille intelligemment la route devant vous. mercedes-benz.ca/classe-s

Mercedes-Benz

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2017.



ÉCONOMIE

VOS FINANCES

2017, une année financière de toutes les surprises

GÉRARD BÉRUBÉ



L'année 2017 a déjoué nombre de scénarios et de pronostics. Et faute de choc d'ici à la fin de décembre, il faudrait être plutôt malchanceux pour dégager un rendement négatif cette année.

En Bourse, les progressions des indices à ce jour atteignent les 20-25% à New York, les 6% à Toronto. Le goût du risque est revenu, embrasant les marchés émergents, avec notamment une poussée de 22,5% de l'indice des plus grandes capitalisations chinoises, propulsant les valeurs technologiques, comme en témoigne l'augmentation de 29% du Nasdaq depuis le début de l'année.

Sur le marché obligataire, seuls les investisseurs coincés dans les échéances de court terme auraient éprouvé de la difficulté à dégager des rendements positifs. Même les marchés immobiliers de Toronto et de Vancouver ont bien fait, commente Robert Kavcic, économiste en chef de BMO Marché des capitaux.

Les surprises. Vendredi, l'indice S & P 500 atteignait une séquence de 377 jours sans connaître une correction de 5% ou plus. C'est la plus longue série depuis celle de 369 jours commencée en novembre 1963 puis en décembre 1994, indique la Financière Banque Nationale (FBN). L'indice de référence de la Bourse de New York se situe aujourd'hui à plus de 18 fois les bénéfices prévus, augmentant ainsi les probabilités d'une contraction des cours boursiers. Mais tout repli ne serait ni sévère ni de longue durée, compte tenu de la santé économique, dit-on.

L'effet de l'année

Cette vigueur économique est également venue embrouiller les boules de cristal. L'accélération de la croissance économique un peu partout dans le monde a été l'effet-surprise de l'année pour l'économiste de BMO. L'accélération a été observée au Japon, en Europe, en Chine, aux États-Unis, avec une progression globale du PIB mondial à 3,6%. Ce niveau devrait se maintenir l'an prochain.

Autre point d'attention: le Canada a rayonné avec une croissance dominant la liste du Groupe des 7, autour des 3%. La FBN a parlé d'une « année phénoménale » pour le marché canadien de l'emploi, avec la création de 390 000 emplois au cours de la période de douze mois terminée en novembre, soit la meilleure performance à ce

chapitre en dix ans. Les économistes n'y croyaient plus, cette bonne tenue a finalement généré des gains salariaux au-dessus de l'inflation, de l'ordre de 2,5% au Canada contre 1,5% en 2016. Et ce, sans que l'inflation s'embarde, également à la grande surprise générale, ou empêche l'Ontario et l'Alberta de défier les plus crédules et d'enclencher le mouvement vers un salaire minimum à 15\$/l'heure.

Mais la relance de l'inflation n'est que partie remise, retirant le dernier argument à ceux qui

Vendredi, l'indice S & P 500 atteignait une séquence de 377 jours sans connaître une correction de 5% ou plus

tablet sur un décalage des prochaines augmentations des taux directeurs des banques centrales. La persistance de taux réels négatifs dans un contexte de non-récession n'a plus sa raison d'être, souligne la FBN.

La FBN note aussi dans ces événements marquants la performance migratoire du Canada, notamment dans le segment des 25-54 ans. Il est appelé qu'au chapitre de l'immigration, le Canada se classait au premier rang des pays de l'OCDE en 2015 avec au moins 170 000 nouveaux arrivants se voyant accor-

der le statut de résident permanent.

Revenant à la Bourse, le scepticisme à l'égard de la capacité des entreprises à renouer avec une rentabilité supérieure a fait long feu. La hausse du bénéfice d'exploitation des entreprises composant le S & P 500 devrait atteindre les 17% cette année, soit le plus fort taux depuis 2010.

Qu'en sera-t-il l'an prochain? Contre toute attente, Donald Trump a obtenu sa réforme fiscale, au grand bonheur des entreprises et multinationales américaines. Le stimulus économique est toutefois moins certain. Robert Kavcic répond à cette réforme avec un déplacement, de 2,4 à 2,6%, de sa cible de croissance du PIB américain en 2018. Il rappelle que cet incitatif survient à un mauvais moment dans le cycle économique, avec un marché du travail devenu plutôt serré.

Et autre surprise: la disparition de la volatilité. Le S & P est sur le point de terminer l'année sans avoir connu un recul d'au moins 3% au cours d'une séance. Pour sa part, l'indice de volatilité VIX est tombé sous les 10 points, à son niveau le plus bas depuis 1990. « Une réédition de ce calme en 2018 serait toute une surprise », martèle l'économiste de BMO.

Et non, la multiplication par 16 du cours du bitcoin n'a pas été évoquée.

La Caisse de dépôt investit dans Fives

La Caisse de dépôt et placement du Québec et Investissements PSP ont annoncé l'acquisition de participations minoritaires dans le groupe d'ingénierie industrielle français Fives.

La Caisse de dépôt et placement du Québec et l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public procèdent à un investissement conjoint dans Fives, groupe d'ingénierie industrielle international basé en France. « La Caisse et PSP acquerront chacun une participation minoritaire importante dans Fives, qui restera contrôlée par la direction », peut-on lire dans le communiqué. Ardian, qui avait racheté une participation de 45% dans cette société 2012, conservera une participation minoritaire en tant que co-in-

vestisseur. Les modalités financières n'ont pas été précisées.

Selon l'Usine nouvelle, ces offres valoriseraient le groupe français d'ingénierie à 1,5 milliard d'euros.

Créée en 1812, Fives joue un rôle prépondérant dans « l'industrie du futur », grâce à son expertise en numérisation, en automatisation et en robotique pour optimiser les procédés industriels. Son réseau mondial s'étend sur quatre continents. Le Groupe devrait générer pour l'exercice se terminant en décembre 2017 un chiffre d'affaires de plus de 1,8 milliard d'euros. L'entreprise est implantée dans une trentaine de pays et emploie près de 8600 personnes.

Le Devoir

Le CN achètera 200 locomotives à GE Transportation

Le CN a annoncé vendredi qu'il achètera 200 nouvelles locomotives à l'entreprise américaine GE Transportation au cours des trois prochaines années. Le transporteur ferroviaire canadien entend ainsi répondre à des oc-

casions de croissance futures et accroître l'efficacité opérationnelle dans l'ensemble de son réseau. La production des locomotives commencera l'an prochain à l'installation de GE Manufacturing Solutions à Fort Worth, au Texas. Le siège social de GE Transportation, une division de la société General Electric, est situé à Chicago, en Illinois.

La Presse canadienne

Le bitcoin perd 30 %, puis rebondit

La cryptomonnaie a vu sa valeur multipliée par vingt cette année

ÉRIC DESROSIERS

Le mouvement à la baisse du bitcoin enclenché en début de semaine s'est accéléré vendredi au point d'infliger à la plus connue des cryptomonnaies sa pire chute en un jour de l'année... avant de mener à un rebond. Et tout cela, sans que les observateurs ne comprennent trop pourquoi.

Encore à plus de 15 700\$US la veille, la valeur du bitcoin était descendue à un peu moins de 10 900\$ en début d'après-midi, soit une baisse de 30%, alors que la pire dégringolade qu'elle avait subie jusque-là cette année avait été de 22%, le mois dernier.

Cette sévère correction venait accélérer une inquiétante glissade entreprise au début de la semaine alors que les cours étaient deux fois plus élevés, à presque 20 000\$. Elle portait ainsi le recul total en cinq jours à presque 45%.

Le yo-yo est toutefois reparti dans l'autre sens en fin de journée vendredi, le bitcoin étant revenu à 14 860\$ à 18h, heure l'Est.

Mystère

Beaucoup plus considéré pour le moment comme un objet de spéculation que comme une véritable monnaie d'échange, le bitcoin reste tout de même bien au-dessus des 1000\$ qu'il valait au début de l'année et même des 10 000\$ qu'il atteignait à la fin du mois dernier.

Il n'a pas été la seule cryptomonnaie à se faire secouer vendredi, l'ethereum et le litecoin reculant respectivement de 36% et 43%.

Analyste pour IG France, Alexandre Baradez a reconnu vendredi « ne pas trouver



SCOTT OLSON AGENCE FRANCE-PRESSE GETTY IMAGES

À l'intérieur d'une même journée, le bitcoin hyper volatil est passé d'une valeur de 15 700\$ à moins de 10 900\$, pour remonter à 14 860\$ en fin de journée.

d'explication particulière » à la chute des cours du bitcoin des derniers jours. « Sa volatilité est 20 fois supérieure à la volatilité euro/dollar », a rappelé l'expert, en raison notamment de la petite taille du marché où l'action de quelques gros joueurs peut suffire à tout perturber.

Début de reconnaissance

Nés en 2009, les bitcoins ne sont placés sous l'autorité d'aucune banque centrale et sont créés de façon décentralisée par des ordinateurs résolvant des problèmes mathématiques complexes et produisant ainsi des chaînes de blocs de transactions co-

dés et authentifiés (blockchain, en anglais).

Les cryptomonnaies ont gagné cet automne en reconnaissance alors que le Fonds monétaire international a prévenu les banques centrales du monde qu'elles étaient bien là pour rester, et qu'elles ont fait leur entrée sur le marché des contrats à terme de la Bourse de Chicago. Le Japon et, depuis vendredi, le Belarus les reconnaissent également comme moyen de paiement légal.

Souvent associées à toutes sortes de transactions louches en raison notamment de leur intracabilité, elles ont aussi été mises sur la sellette cette se-

maine lorsque la rumeur a couru mercredi que l'une de leurs plateformes d'échange avait été piratée en Corée du Sud et que le gouverneur de la Banque du Japon a qualifié, jeudi, la flambée du bitcoin d'« anormale ».

Mais pour les experts, rien de tout cela ne suffit pour expliquer la chute des derniers jours. « Il semble qu'il soit temps pour les investisseurs de prendre leurs bénéfices et de les dépenser pour Noël », a suggéré, sans trop y croire, Neil Wilson, de la société londonienne ETX Capital.

avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Appel de candidatures

Autorité des marchés publics

POSTE DE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le président du Conseil du trésor invite les personnes intéressées et possédant les qualités recherchées à soumettre leur candidature afin de constituer une liste de personnes déclarées aptes à être nommées au poste de président-directeur général de l'Autorité des marchés publics (l'Autorité).

Ces candidatures sont recherchées en vue de pourvoir un poste à temps plein avec port d'attache à Québec.

ATTRIBUTIONS: Le président-directeur général est responsable de l'organisation, de l'administration et de la direction générale de l'Autorité et doit veiller à ce que cette dernière remplisse adéquatement son rôle de gardien des marchés publics et exerce son pouvoir de vérification et d'enquête. Le titulaire doit notamment s'assurer que l'instance surveille l'ensemble des contrats publics, reçoit les plaintes d'entreprises qui se sentiraient lésées par un processus d'appel d'offres public de même que les commentaires d'entreprises et des citoyens qui auraient des doutes sur le respect des règles contractuelles concernant les organismes publics. Il a également la responsabilité de s'assurer que l'instance émet les autorisations requises pour conclure des contrats publics. Il voit à ce que l'Autorité fasse des recommandations ou des ordonnances aux organismes publics en vue d'améliorer la qualité de leur gestion contractuelle. Il doit orienter l'établissement des règles de fonctionnement du système électronique d'appel d'offres, en collaboration avec le Secrétaire du Conseil du trésor.

CONDITIONS DE TRAVAIL: La personne titulaire de cet emploi est nommée par l'Assemblée nationale pour un mandat d'au plus sept (7) ans, non renouvelable. Le traitement est établi selon les Règles concernant la rémunération et les autres conditions de travail des titulaires d'un emploi supérieur à temps plein. L'échelle salariale, applicable au 1^{er} avril 2017, est de 153 125 \$ à 199 063 \$. Une personne retraitée du secteur public reçoit un traitement correspondant à celui qui devrait lui être attribué pour occuper le poste visé, duquel est déduit un montant équivalant à la moitié de la rente de retraite qu'elle reçoit de ce secteur.

CONDITIONS D'ADMISSION: Le candidat doit posséder une expérience pertinente en matière de gestion organisationnelle et de gestion contractuelle. Il doit également maîtriser le cadre normatif qui régit la gestion contractuelle des organismes publics. De plus, il doit avoir une bonne connaissance de l'administration publique et de son fonctionnement.

MODALITÉS D'INSCRIPTION: Soumettre votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation démontrant votre intérêt pour le poste avant le 16 février 2018 à 16h30 par l'entremise d'une plateforme numérique sécurisée sur le site du ministère du Conseil exécutif à l'adresse suivante : www.mce.gouv.qc.ca/nominations-tes/liste-postes.asp. Si vous n'êtes pas en mesure de soumettre votre candidature en ligne, veuillez contacter le Secrétaire aux emplois supérieurs au 418 643-8540, poste 5842. Pour de l'information concernant l'emploi, vous pouvez communiquer avec le Secrétaire du Conseil du trésor au 418 643-0875, poste 4901.

Québec

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Louis Langevin inc.
Syndic autorisé en insolvabilité

Loi sur la faillite et l'insolvabilité
Avis de la première assemblée des créanciers
Dans l'affaire de la faillite de :
OLICA GOURMET INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de Olica Gourmet inc. ayant déjà fait affaires au 72 rue des Saouers-Grises, Montréal, Québec H2K 3P8 est survenue le 19 décembre 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 janvier 2018, à 11h30, au bureau du syndic, 2500, boul. Casavant Ouest, bureau 102, Saint-Hyacinthe, Québec.

Fait à Saint-Hyacinthe, le 19 décembre 2017

LOUIS LANGEVIN INC.
Syndic autorisé en insolvabilité à l'actif de Olica Gourmet inc.
Louis Langevin, CPA, CA, CIRP
Responsable de l'actif

2500, boulevard Casavant Ouest, bureau 102, Saint-Hyacinthe, (Québec) J2S 7R8
T 450 250-0500 F 450 250-0501

Louis Langevin inc.
Syndic autorisé en insolvabilité

Loi sur la faillite et l'insolvabilité
Avis de la première assemblée des créanciers
Dans l'affaire de la faillite de :
8672423 CANADA INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de 8672423 Canada inc. ayant déjà fait affaires au 1692 rue Poupart, Montréal, Québec H2K 3G8 est survenue le 19 décembre 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 janvier 2018, à 16h00, au bureau du syndic, 2500, boul. Casavant Ouest, bureau 102, Saint-Hyacinthe, Québec.

Fait à Saint-Hyacinthe, le 19 décembre 2017

LOUIS LANGEVIN INC.
Syndic autorisé en insolvabilité à l'actif de 8672423 Canada inc.
Louis Langevin, CPA, CA, CIRP
Responsable de l'actif

2500, boulevard Casavant Ouest, bureau 102, Saint-Hyacinthe, (Québec) J2S 7R8
T 450 250-0500 F 450 250-0501

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est donné conformément au Code civil du Québec de la clôture de l'inventaire en regard de la succession Jean Matte, né le 8 octobre 1976, en son vivant domicilié au 800, rue Lusignan, Montréal, Québec, H3C 1Y9 et décédé le 30 mars 2014 à Montréal. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à l'étude Beauchamp et Gilbert, Notaires, au 507 Place d'Armes, bureau 1300, Montréal, Québec, H2Y 2W8. Fait à Montréal le 23 décembre 2017. Beauchamp et Gilbert, Notaires

PRENEZ AVIS QUE Me Steve Collins, notaire à Montréal, est en possession d'une partie du greffe et des dossiers (minute numéro 1, datée du 18 avril 2017, à la minute 59, datée du 3 août 2017) de Me Manon Ferrand, notaire à Montréal, à titre de cessionnaire, avec la permission du Comité exécutif de la Chambre des notaires du Québec, tel qu'il apparaît d'une résolution adoptée lors de la séance tenue le 19 octobre 2017. Collins, Notaires 1200, McGill College, bureau 1680 Montréal, Québec H3B 4G7 Téléphone: 514-392-0122 Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 00.

Avis est donné que suite au décès de Christiane Masse, 625 Guy, #3, Montréal, survenu le 12 avril 2017, un inventaire de ses biens a été fait par Nadine Asswad, lequel pourra être consulté au 249 St-Jacques, #010, Montréal.

La pauvreté ne disparaîtra pas d'elle-même.

Faites un don

1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca

Un don d'espoir pour la vie

Avis public de notification
(articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à DENISE LAROCHE de vous présenter au greffe de la Cour Supérieure du district de Laval situé au 2800, boul. Saint-Martin Ouest, Laval, Québec afin de recevoir l'avis de dépôt du procès-verbal de vérification et Procès-verbal de vérification d'un testament fait devant témoins qui y a été laissée à votre attention dans le numéro de cause 540-14-007092-170.

Prenez avis que le testament fait devant témoins qui y a été laissé à votre attention dans le numéro de cause 540-14-007092-170. Le présent avis est publié à la demande de Jacques Plante, Huisier, qui a tenté sans succès de vous signifier le présent document. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 21 décembre 2017
Lucie Meunier, Huisière

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE
1 866 888-2323
www.schizoprenie.qc.ca
info@schizoprenie.qc.ca

TOMBÉES - PÉRIODE DES FÊTES
AVIS LÉGAUX ET D'APPELS D'OFFRES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2017 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2018

Réservation du mercredi 27 décembre sera le jeudi 21 décembre avant midi.
Réservation du jeudi 28 décembre sera le jeudi 21 décembre avant 15 H.

Réservation du mercredi 3 janvier sera le jeudi 28 décembre avant midi.
Réservation du jeudi 4 janvier sera le jeudi 28 décembre avant 15 H.

avisdev@ledevoir.com Tél.: 514-985-3452 | Téléc.: 514-985-3340

ÉCONOMIE

Le PIB demeure essentiellement inchangé

Ottawa — L'économie canadienne semble avoir fait une pause en octobre, le PIB étant demeuré essentiellement inchangé comparativement au mois précédent.

Statistique Canada précise que les industries productrices de biens ont affiché une diminution de 0,4% comparativement aux données de septembre, tandis que les industries productrices de services ont enregistré une augmentation de 0,2%.

L'agence indique que 9 des 20 secteurs industriels qu'elle analyse ont affiché une croissance en octobre, dont le secteur manufacturier, le commerce de gros et le commerce de détail. Statistique Canada note cependant un repli du secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz.

Comparativement à octobre 2016, le PIB du Canada a crû de 3,4%.

« Le rapport sur le PIB d'octobre était décevant, pas seulement parce que le chiffre d'ensemble était inférieur à la prévision qui faisait consensus, mais aussi en raison du recul de la plupart des secteurs », a commenté l'économiste Krishen Rangasamy, de la Financière Banque Nationale. En fait, moins de 45% des grands secteurs ont enregistré une croissance de la production en octobre, si bien que, pour la première fois en un an, il y a eu plus de secteurs dont la production a baissé que l'inverse.

« La baisse de la production du secteur des biens était surprenante compte tenu du bond déclaré des exportations pendant le mois. Nous nous attendons à ce que la production du secteur des biens ait rebondi en novembre, soutenue par les industries cycliques telles que la fabrication et la construction [les mises en chantier résidentielles étaient, selon les rapports, les plus élevées depuis 2012 pendant ce mois-là] », ajoute l'économiste.

Le démarrage lent du trimestre n'implique pas que la croissance du quatrième trimestre sera faible.

*Avec La Presse canadienne
Le Devoir*

Les employés de la Banque Laurentienne voteront sur leur accréditation syndicale

LIA LÉVESQUE

Le Conseil canadien des relations industrielles a ordonné la tenue d'un vote à la Banque Laurentienne pour vérifier si les syndiqués souhaitent révoquer leur accréditation syndicale, mais les bulletins de vote seront gardés sous scellés pendant un certain temps.

Et le syndicat a déjà fait savoir à La Presse canadienne qu'il contestera cette décision. La section locale 434 du Syndicat des employés professionnels et de bureau (SEPB, affilié à la FTQ) est déjà présente au sein des établissements de la Banque Laurentienne au Québec, où elle représente environ 1500 travailleurs.

Une requête pour faire révoquer l'accréditation syndicale avait été déposée le 16 novembre dernier. La demande de révocation vise « tous les employés de la Banque Laurentienne travaillant dans les établissements de la province de Québec et de la région de la ville d'Ottawa ». Selon les règles, une demande de révocation d'une accréditation syndicale doit être accompagnée de déclarations confidentielles originales et distinctes, signées par chacun des employés. Chaque déclaration doit faire état de la volonté de l'employé de ne plus être représenté par le syndicat, rappelle le tribunal dans sa décision.

Or, le tribunal souligne qu'il a aussi reçu, de la part du syndicat accrédité, « un nombre important d'avis, dont certains ont été présentés après la date du dépôt de la demande de révocation, indiquant que les employés en question retireraient leurs déclarations confidentielles ». Mais « toute preuve présentée après la date du dépôt de la demande de révocation doit être exclue », prend soin de rappeler le Conseil canadien des relations industrielles.

Suffisamment d'appuis

Finalement, après les premières vérifications, le CCRI a statué que le requérant semblait détenir suffisamment d'appuis à sa demande de révocation pour qu'il ordonne la tenue d'un vote, afin de vérifier la volonté des syndiqués. Mais comme le syndicat a déjà déposé une plainte de



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE
La section locale 434 du Syndicat des employés professionnels et de bureau (SEPB, affilié à la FTQ) est déjà présente au sein des établissements de la Banque Laurentienne du Québec.

pratique déloyale de la part de l'employeur et qu'il allègue une ingérence de l'employeur dans le processus de révocation, le CCRI a décidé que les futurs bulletins de vote seraient conservés sous scellés, le temps d'examiner le bien-fondé des allégations du syndicat.

D'emblée, le syndicat a contesté la demande de révocation, alléguant que l'employeur s'était ingéré dans le processus. « Absolument, oui [on va contester] devant la Cour fédérale. Il y a plusieurs choses qu'on va attaquer dans la décision. Je veux me garder des bémols, parce qu'on est en train d'analyser la décision » rendue jeudi, a

commenté au cours d'une entrevue avec La Presse canadienne Kateri Lefebvre, directrice générale du SEPB au Québec. « Ce vote-là va être sous scellés tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas statué sur toute la question de l'ingérence. Si on est capable de démontrer l'ingérence, ça veut dire que le vote, il n'a pas d'affaire à avoir lieu du tout », a ajouté M^{me} Lefebvre.

L'employeur, quant à lui, a nié s'être ingéré de quelque façon que ce soit dans le processus et soutient qu'il a agi de façon parfaitement correcte.

La Presse canadienne

**Le plus actif
des aînés
vous souhaite
un joyeux temps
des Fêtes.**

REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS
DES RÉSIDENCES
POUR AÎNÉS

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Mezzo Live HD et Stingray Classica : du pareil au même ?

CHRISTOPHE HUSS

Les chaînes spécialisées en musique classique Mezzo Live HD et Stingray Classica sont désormais toutes deux offertes sur abonnement spécial au sein d'un bouquet de chaînes câblées. Valent-elles vraiment la même chose ?

L'article du *Devoir* saluant l'arrivée sur l'offre câblée de Vidéotron de la chaîne Stingray Classica, le 21 octobre dernier, a suscité chez maints lecteurs de nombreuses frustrations. Horaires fantaisistes ; programmes décalés ; impossibilité de connaître le contenu diffusé... Notre pire expérience fut un jour de tomber sur un documentaire sur l'opéra *Tosca* en langue allemande sans sous-titres à une heure où était censé être diffusé un concert de Claudio Abbado ! Comme le dit Rob Overman, responsable du contenu de la chaîne, à Amsterdam : « Les introductions de chaîne ne se font jamais sans heurts. »

Les choses se sont progressivement calées à la mi-novembre. Pour amadouer la clientèle, la chaîne nouvelle venue est restée décryptée jusqu'à mi-décembre, le temps, pour nous, de nous faire une bonne idée du contenu.

Contenu frais et réchauffé

Dans *Le Devoir*, la direction de Stingray a largement eu le loisir d'exposer ses orientations



NICOLAS HOANG

Pour amadouer la clientèle, la chaîne Classica est restée décryptée jusqu'à mi-décembre.

stratégiques. Ce que l'on voit à l'écran n'est pas (encore) de cet acabit. Si Mezzo Live HD porte bien son nom, en diffusant des spectacles *live* et très récents, tels que les concerts de l'Orchestre Métropolitain à la Philharmonie de Paris, nous avons eu bien du mal à trouver à Classica des programmes postérieurs à 2013.

On schématise à peine en disant que, pendant que Mezzo Live HD diffuse les débuts de Simon Rattle au Symphonique de Londres

(2017), Classica repasse ses débuts à Berlin (2002). C'est sans doute un moindre mal au Québec, dont les mélomanes n'ont jamais vraiment vu ces concerts d'archives.

Vu sous cet angle, Classica possède alors un avantage pour les amateurs de classique purs et durs : sa programmation est 100% classique et la chaîne ne choisit pas justement le week-end, où le spectateur est disponible et tranquille à la maison, pour, comme Mezzo, diffu-

ser du jazz à la queue leu leu.

Nous sommes pourtant bien déçus que, contrairement à ce que nous avons compris, et sachant que Classica n'offre pas de contenu frais, la chaîne ne puisse pas être incluse dans les bouquets de 20 ou 30 chaînes. Elle est vendue 5\$ par mois, au même prix que Mezzo, ce qui est un peu cavalier puisque Mezzo est un vrai producteur de contenu (qu'il faut bien financer) alors que Stingray n'est qu'un « fournisseur de tuyaux », qui se nourrit du contenu produit par les autres.

À ce titre, l'ambition de 30% de contenu local affiché par Classica, quand on sait que Stingray ne met pas un kopeck dans la production, tient pour l'heure du doux rêve à long terme. Pour que des tiers producteurs créent une abondance de contenu à céder à Stingray pour diffusion, il faudrait que les coûts de production en Amérique du Nord baissent considérablement et donc réviser les conventions syndicales régies par les ententes de l'American Federation of Musicians, à laquelle la Guilde des musiciens du Québec est affiliée. Une désaffiliation pour ensuite gérer, localement au Québec, au coup par coup, des « ententes médias » de nature totalement nouvelle : voilà une idée et un chantier en suspens depuis environ dix ans !

Le Devoir

Mandats d'architecture et d'ingénierie pour Télé-Québec et la SODEC

Le consortium BGLA + ABCP architecture et la firme Bouthillette Parizeau ont remporté les appels d'offres pour la réfection de l'édifice patrimonial Au-Pied-du-Courant, actuel siège social de la Société des alcools du Québec. Télé-Québec et la SODEC doivent s'y installer au printemps 2019. Les deux firmes gagnantes ont été choisies unanimement par le comité de sélection formé de membres des deux organisations et de membres indépendants. Les travaux s'échelonneront de l'été 2018 au printemps 2019.

Le Devoir



D Lire aussi : La critique du *Messie* de Haendel dirigé par Yannick Nézet-Séguin pour la toute première fois avec l'Orchestre Métropolitain à la Maison symphonique par le journaliste Christophe Huss sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des cadeaux-surprises pour les lecteurs de la Grande Bibliothèque

Des centaines de cadeaux emballés ont fait leur apparition à la Grande Bibliothèque vendredi. À l'approche de Noël, les Montréalais étaient invités, pour une journée, à emprunter un livre, un disque ou un DVD-surprise, qu'ils pourront déposer sous leur sapin et découvrir le 25 décembre. Ces suggestions de cadeaux ont été faites par les bibliothécaires de la Grande Bibliothèque. La durée de l'emprunt varie d'un document à l'autre, selon les règles applicables tout au long de l'année.

LIBERTÉ

ART & POLITIQUE | N° 318 | DÉCEMBRE 2017 | 12 \$

Encombrement médiatique

Maxime Ouellet, Rabea N'Déché
Marie José Mondzain...



Poursuivez la lecture de LIBERTÉ sur notre nouveau site web !

DES TEXTES INÉDITS À CHAQUE SEMAINE !

Le temps de lire

par Jean Pichette

Ce qu'un corps nous révèle

par Laurence Côté-Fournier

Joyeux Noël...

par Véronique Lévesque-Pelletier

revueliberte.ca

2017, une année très gaie au cinéma

AURÉLIE MAYEMBO
à Paris

Avec l'Oscar pour *Moonlight*, les 800 000 entrées de *120 battements par minute* en France et le buzz entourant *Call Me by Your Name*, sorti aux États-Unis, l'homosexualité a été à l'honneur sur grand écran en 2017. Phénomène durable ou feu de paille ?

« Ce fut une année extraordinaire pour les films sur les relations entre personnes de même sexe », se réjouissait récemment Francis Lee, réalisateur de *Seule la terre* (*God's Own Country*).

« Ça a commencé avec l'Oscar du meilleur film pour *Moonlight*, la découverte de *Call Me by Your Name* au festival du film indépendant de Sundance, puis une histoire d'amour avec un

personnage transgenre à la Berlinale (*Une femme fantastique*) », rappelle la Britannique, lui-même primé à Sundance pour son histoire d'amour entre hommes dans une ferme du Yorkshire.

Outre de nombreuses récompenses, le public a été au rendez-vous pour ces films, considérés jusqu'ici comme des œuvres de niche. *Call Me by Your Name* de Luca Guadagnino fait salle comble dans le petit nombre de cinémas où il est projeté aux États-Unis, et *Seule la terre* est le premier film le plus vu cette année en Angleterre.

Autre signe de cette évolution : « Ce sont aujourd'hui les distributeurs qui viennent nous chercher pour qu'on projette *Call Me by Your Name* ou *Battle of the Sexes* » avec Emma Stone en joueuse

de tennis, dit Cyril Legann, du festival de cinéma LGBT Chéries-Chéris à Paris.

Jusqu'ici, beaucoup de distributeurs cherchaient à éviter de coller l'étiquette LGBT à un film afin qu'il séduise le grand public, explique le programmeur.

Outre *Moonlight*, sur le parcours d'un jeune Noir homosexuel élevé par une mère toxicomane, c'est le succès de *120 battements par minute* sur Act Up qui marque un tournant, selon lui.

Un sujet dramatique

Avec un sujet aussi dramatique que le sida, le film a « séduit bien au-delà de la population concernée, et a ouvert des portes. Mais elles peuvent se refermer », concède Cyril Legann. Le film de Robin Campillo, Grand Prix à Cannes, n'a

pas passé le cap de la présélection pour les Oscar.

Cyril Legann évoque également les espoirs suscités par *Brokeback Mountain* en 2005. Le film avec Jake Gyllenhaal et Heath Ledger, sur deux cowboys amoureux dans les années 1960, rencontra un franc succès mais ne remporta pas l'Oscar du meilleur film tant espéré.

Il ne parvint pas non plus à changer la donne auprès des studios frileux envers des projets traitant d'homosexualité, contrairement aux séries, plus audacieuses en la matière, comme *Orange Is the New Black* (depuis 2013 sur Netflix) ou *Instinct* sur CBS (en 2018), présentée comme la première série à heure de grande écoute avec un personnage principal homosexuel.

Agence France-Presse

Papeterie
Casse - Noisette

Nous tenons en inventaire agendas, papiers Lalo, papier St-Gilles, cartes, plumes et stylos, albums de photos, articles de bureau, sceaux, cires à cacheter.

445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 514 845-4980
Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi de 10h 00 à 18h 00
les samedis et dimanches de 10h 00 à 16h 30

Chers abonnés, chers lecteurs
Veuillez prendre note de l'horaire du service à la clientèle pour le temps des fêtes :

25-26 décembre / 1^{er} - 2 janvier : fermé

Sinon, le service sera ouvert comme à l'habitude du lundi au vendredi entre 7 h 30 et 16 h 30.
1 800 463-7559

Joyeuses fêtes à tous !

LE DEVOIR

LES SPORTS

Hockey: quatre Québécoises dans l'équipe canadienne

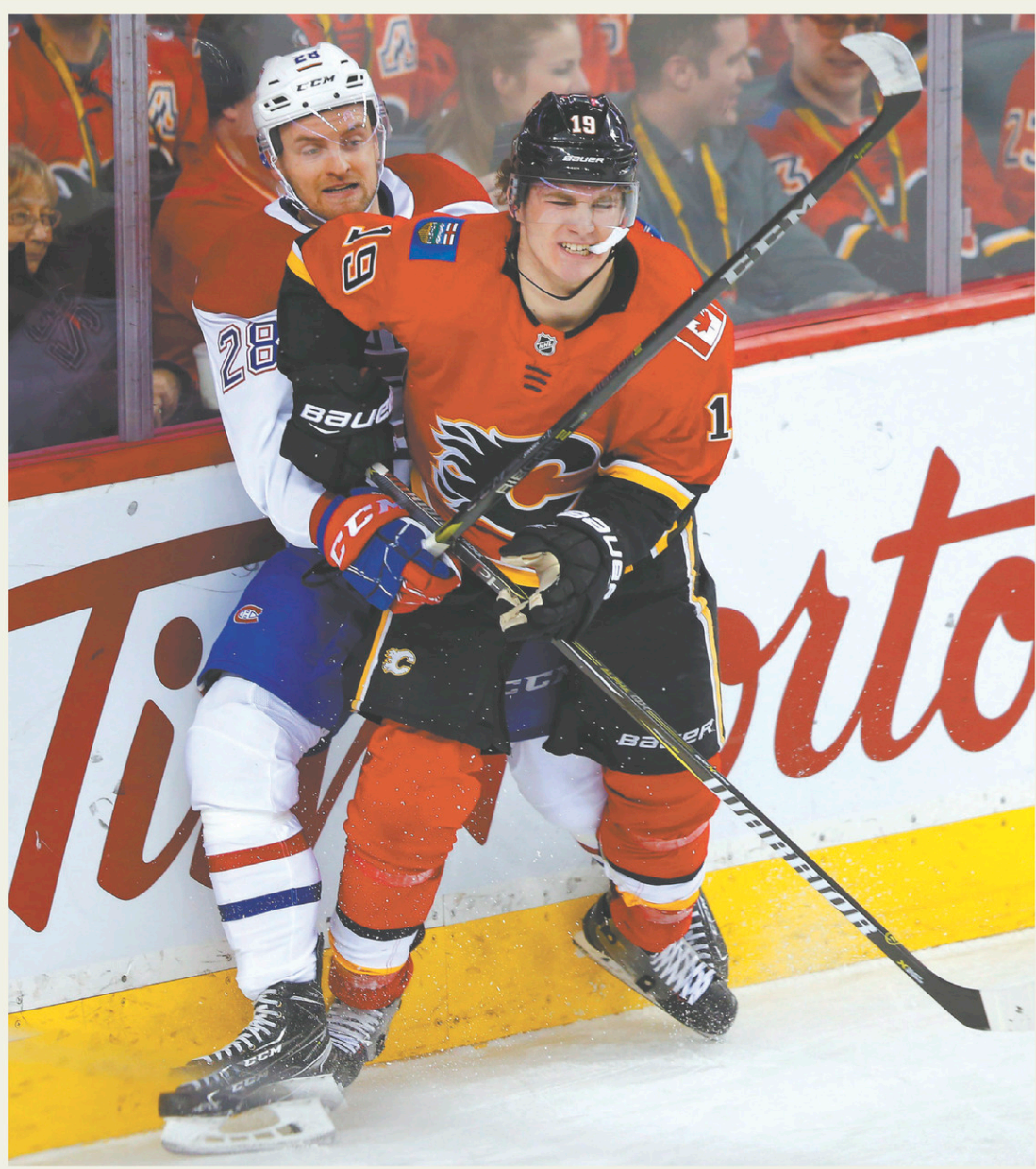
Calgary — Quatre Québécoises font partie de l'équipe canadienne de hockey féminin, qui tentera en février de gagner l'or olympique pour une cinquième fois de suite. Vendredi, Hockey Canada a retranché trois joueuses, finalisant la formation en prévision des Jeux olympiques de Pyeongchang, en Corée du Sud. Parmi les 23 joueuses, on retrouve Marie-Philip Poulin, de Beauceville, Ann-Renée Desbiens, de La Malbaie, Lauriane Rougeau, de Beaconsfield, et Mélodie Daoust, de Valleyfield. Vingt-huit hockeyeuses ont été invitées en mai pour tenter de se tailler une place au sein de l'équipe olympique. Les joueuses ont commencé à s'entraîner à plein temps en août, en préparation pour les Jeux d'hiver.

La Presse canadienne

Une médaille pour les lugeurs canadiens de Sochi

Lausanne — L'équipe canadienne du relais en luge a hérité d'une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Sochi, conséquence de la disqualification d'athlètes russes dans la foulée d'allégations de dopage. Il s'agit de la première médaille olympique du Canada en luge. Les lugeurs Sam Edney, Alex Gough, Justin Smith et Tristan Walker ont fait partie du relais canadien qui avait fini à la quatrième position à Sochi.

La Presse canadienne



TODD KOROL LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien visite l'Alberta

C'est chez les Flames de Calgary que le Canadien de Montréal disputait son avant-dernière partie de l'année 2017, vendredi soir. L'attaquant Artturi Lehkonen, qui n'avait pas joué de match depuis le 11 novembre en raison d'une blessure, a réintégré la formation du Tricolore pour l'occasion. Les hommes de Claude Julien boucleront leur calendrier avant la pause de Noël en affrontant les Oilers à Edmonton, samedi soir à 19h. Sur notre photo, Jakub Jerabek et Matthew Tkachuk se bousculent lors de la première période du match de vendredi soir. Lisez les comptes rendus des matchs sur les plateformes numériques du *Devoir*.

AFFAIRE FROOME

Le directeur du Tour de France veut une enquête rapide

Paris — Le directeur du Tour de France, Christian Prudhomme, souhaite que les dirigeants du cyclisme procèdent rapidement dans leur enquête sur le quadruple champion Chris Froome.

Froome doit s'expliquer devant l'Union cycliste internationale (UCI) au sujet d'un échantillon d'urine qu'il a fourni à la Vuelta espagnole en septembre et qui a montré une concentration de salbutamol, un médicament pour l'asthme, deux fois plus élevée que le niveau autorisé.

« Nous voulons que la situation soit éclaircie, question de sortir du mystère et de l'ambiguïté, a déclaré Prudhomme à la télévision française. Nous voulons évidemment une enquête, et nous ne voulons pas qu'elle dure des mois et des mois. Nous souhaitons avoir une réponse de l'UCI dès que possible la saison prochaine. »

S'il est reconnu coupable de dopage, Froome, âgé de 32 ans, pourrait perdre son titre de la Vuelta et être suspendu pour une longue période.

Froome a prévu de disputer le Tour l'année prochaine et Prudhomme veut éviter une répétition du scénario qui a vu Alberto Contador courir et gagner

le Giro en 2011 malgré un contrôle positif au clenbutérol. Il a par la suite été dépouillé de son titre et la victoire a été réattribuée à Michele Scarponi après que le Tribunal arbitral du sport a décerné une suspension de deux ans à l'Espagnol.

Froome a remporté son quatrième titre au Tour de France cette année et il a ensuite obtenu la victoire à la Vuelta.

Le salbutamol peut être utilisé comme un produit qui améliore l'endurance

Le salbutamol aide à augmenter la capacité pulmonaire et peut être utilisé comme un produit qui améliore l'endurance. Le salbutamol est classé comme un agoniste bêta-2 et l'Agence mondiale antidopage en autorise l'inhalation uniquement en quantité limitée.

L'équipe Sky a déclaré que Froome a dû augmenter la posologie sans toutefois dépasser la dose permise après avoir « éprouvé des symptômes d'asthme aigus » pendant la dernière semaine de la Vuelta.

« Le salbutamol n'est pas une substance interdite, a déclaré Prudhomme. Ce qui compte, c'est la quantité prise, c'est pourquoi une bataille d'experts aura lieu, bien qu'il semble que la dose trouvée soit le double du niveau autorisé. »

Associated Press

UN, DEUX, GRATUIT

Achetez deux appareils et le 3^e est gratuit.
Obtenez un rabais maximal de **11 586\$***

Thermador 



MAISON
ETHIER

 SUIVEZ-NOUS

 FINANCEMENT DISPONIBLE

* Sur marques et modèles sélectionnés. Le rabais s'applique sur le prix régulier. Promotion non cumulable. Malgré le soin apporté à la préparation, des erreurs pourraient s'y être glissées. Financement disponible à l'approbation du crédit. Dépôt de 25 % exigé. Achat minimum requis de 500 \$ (avant les taxes). Peut prendre fin sans préavis. Détails en magasin.

ACTUALITÉS

BECS

SUITE DE LA PAGE 1

La sexologue Jocelyne Robert constate ce vide. Elle se souvient pourtant que dans sa belle-famille, encore au tout début des années 1970, on perpétuait cette pratique du bec sur la bouche en famille.

«Ma fille, qui était toute petite, détestait cela. Elle disait que sa grand-mère donnait des becs mouillés. [...] Quand sa grand-mère réclamait son "beau bec", elle allait se cacher. Je n'aimais pas ça moi non plus. Je me souviens des gros *partys* du temps des Fêtes: tout le monde se faisait la bise, bec à bec.»

Le baiser pointé

Le bec à bec n'était pas du tout un baiser voué à l'appréciation des muqueuses de son vis-à-vis. «Le bec se pointait bien fermé», précise Jocelyne Robert. Sa belle-mère «a toujours fait la bise ainsi, à ses fils et filles, aux parents et amis». Ces gens venaient du quartier populaire de Saint-Henri, mais vivaient alors dans ce qu'on appelait Croydon, une localité qui couvrait la partie sud-est de la ville de Saint-Hubert et qui doit son nom à une banlieue de Londres. C'était une pratique répandue dans le monde populaire.

Dans la série télévisée *J'ai la mémoire qui tourne*, on voit cette pratique courante illustrée dans plusieurs extraits de films de famille datés de l'après-guerre. Parents et amis s'embrassent sur la bouche tout naturellement en témoignage évident de leur proximité et de leur réciprocité.

Janette Bertrand, habituée des courriers du cœur des années 1950, commente ces images. Elle dit: «Tout le monde s'embrassait sur la bouche. Mon père, si je l'avais embrassé sur la joue, il m'aurait dit: "J'ai-tu mauvaise haleine?" C'était une tradition qui vient d'autrefois. [...] S'embrasser sur la joue, c'était comme une insulte.»

Cet autrefois qu'évoque Janette Bertrand remonte en fait à une structure sociale lointaine où la chrétienté pratique un baiser dit de la paix ou de l'amitié. Selon les travaux de l'historien Yannick Carré, le baiser chaste entre les individus symbolise notamment la recherche d'une harmonie sociale qui correspond à un point d'apogée du Moyen Âge. Le contact des lèvres avec d'autres lèvres rend compte non pas de l'amour physique, mais d'une déférence affective, intellectuelle et spirituelle qu'on ne lui prête plus aujourd'hui.

La signification du baiser sur la bouche change beaucoup au fil du temps. Les racines de la pratique québécoise du baiser remontent à d'anciens rituels féodaux et chrétiens. Le baiser sur la bouche va un temps faire partie des rites de la messe. Cette pratique très ancienne va perdurer dans le quotidien des croyants, tandis que l'Église en prend ses distances dans la symbolique liturgique.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Ilanni reçoit un baiser de sa mère, Annick, à la façon d'autrefois.

L'Église va mettre en pratique un nouveau cérémonial où elle embrasse plus volontiers des objets que des lèvres. Ce sera le baiser au crucifix, à l'autel, au calice, etc. Parfois, le baiser marque aussi un signe de soumission plutôt que de fraternité: on embrasse les pieds, les mains, voire l'épaulé.

Le baiser en tant que signe de paix, de concorde et d'union a laissé des traces dans la tradition populaire québécoise. On embrassera aussi longtemps les morts sur la bouche.

En politique, des traces de tels baisers se trouvent aussi. Le 5 octobre 1979, pour le 35^e anniversaire de la République démocratique allemande, le président Erich Honecker embrasse sur la bouche son vis-à-vis russe, Leonid Brejnev. La photographie de cette embrassade socialiste fait le tour du monde. Un mois avant la chute du mur de Berlin en 1989, un baiser de la paix autrement plus tendu est capté par les photographes. Le dirigeant de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, et Erich Honecker s'embrassent alors sur la bouche, peu de temps avant que ces régimes s'effondrent.

Érotisme et cinéma

C'est à la Renaissance qu'on donne un sens plus sexuel au baiser qui s'apparente à la conception que nous en avons volontiers aujourd'hui.

Le baiser sexualisé va finir par devenir un archétype du cinéma d'Hollywood. Du moins jusqu'à ce que la censure se sente l'obligation morale de contrôler ces images que l'on relie à la sexualité.

Sous la pression du Code Hayes, le manuel de censure du cinéma américain de 1934 à 1966, on encadre de près les baisers. Ils sont minutés et jugés quant à leur caractère lascif. Ce contrôle a pour effet de souligner une adéquate morale entre le baiser et la sexualité, un sens qu'il n'avait pas forcément auparavant.

Joues et poignée de main

Au XIX^e siècle, à la manière française, on pratique aussi la bise sur les joues au Canada français quand vient le temps de se saluer, de se retrouver. Cette habitude va se déliter au XX^e siècle pour plusieurs motifs avant de revenir en force comme nous la connaissons aujourd'hui.

Cet abandon du simple baiser sur la joue au Canada français tient en partie à un phénomène d'acculturation lié à l'influence de la culture anglaise, croit le sociologue Jean-Philippe Warren. La bise se trouve tout bonnement remplacée par la poignée de main, selon la manière anglo-saxonne. On ne se fera plus la bise que dans des célébrations et des réjouissances comme le jour de l'An, affirme pour sa part l'historien Georges Aubin.

Des considérations hygiénistes peuvent bien entendu avoir été en cause: on craint le désagrément des «feux sauvages» autant que les émanations fétides qui proviennent des dentitions en perte. Mais cet éloignement de la pratique du baiser, tant sur la joue que sur la bouche, tient fondamentalement aux fluctuations du sens culturel qu'on donne en société à cet acte.

Le Devoir

PRISON

SUITE DE LA PAGE 1

suis isolée en cellule, j'ai pleuré toute la nuit. Pire que faire de la prison, c'est d'y passer Noël.»

Accusée de fraude, alors qu'elle menait une double vie pour financer son jeu pathologique, la femme de 50 ans s'est presque réjouie de quitter la Maison Tanguay tellement les conditions de vie y étaient «dérisoires». Elle a été transférée au pénitencier de Joliette pour y purger sa peine, où son second Noël y a été plus «festif».

Mais ce n'est pas «l'épaisseur d'un matelas ou un gâteau aux fruits qui vont y changer quelque chose. Tu es en prison, la porte va se barrer à 11 h quand même et tu vas te faire compter comme un poireau dans ta cellule», lance Daniel Benson, rencontré par *Le Devoir* dans un petit bureau de la mission Old Brewery à Montréal. Celui qui intervient aujourd'hui auprès des itinérants a passé 17 Noël derrière les barreaux pour le meurtre de son beau-père en 1982.

Des règles strictes

Qu'ils soient dans un établissement de compétence provinciale ou fédérale, les détenus peinent à vivre le temps des Fêtes comme un moment spécial. Aucune dérogation pour Noël — à quelques exceptions près —, «les règles [...] sont les mêmes tout au long de l'année», indique Olivier Cantin, porte-parole du ministère de la Sécurité publique.

Impossible pour les détenus de passer la journée avec leurs proches, aucun visiteur n'étant autorisé par manque d'effectifs. Mais les jours précédents, des rencontres sont parfois ajoutées ou prolongées dans certains établissements. D'autres en organisent dans une salle commune surveillée par les agents plutôt que dans le parloir séparant d'une vitre les prisonniers de leur parent.

Sylvain Therrien fait exception à la règle: il a célébré plusieurs Noël aux côtés de ses oncles. C'est qu'ils étaient, comme lui, incarcérés à l'établissement Archambault de Sainte-Anne-des-Plaines dans les années 1990. Et c'est là ses «seuls bons souvenirs» du temps passé derrière les barreaux.

À défaut d'être entourés de leur famille les 24 et 25 décembre, les détenus se rabattent sur le téléphone; un exercice douloureux, témoigne Daniel Benson. «Si j'appelle [mes proches], je vais peut-être perturber la fête qu'ils ont et si je n'appelle pas, ils vont se demander pourquoi.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Daniel Benson a passé 17 Noël derrière les barreaux pour le meurtre de son beau-père.

Peu importe la décision que tu vas prendre, tu vas casser le *party*.»

Des activités sont tout de même organisées en guise de distraction: films, jeux de bingo, compétitions sportives, tournoi de cartes, messe de Noël. Elles varient toutefois d'un endroit à l'autre, étant principalement financées par la population carcérale. Et ce sont surtout les pénitenciers, qui relèvent du fédéral, qui en profitent, juge Chantal.

«Quelques jours avant, il y a une fête et un repas avec les familles. Il y a aussi une fête mère-enfant, raconte-t-elle. Il y a un vrai esprit de Noël. Chaque unité avait des décorations avec un sapin et la possibilité de se visiter entre unités.»

Elle se souvient aussi d'une messe à la Maison Tanguay en 2014, non sans une pointe d'irritation dans la voix. «Il n'y a aucun respect de la spiritualité. J'avais hâte que ça se termine, j'étais outrée. Ces activités extérieures permettent à certaines d'échanger de la drogue, de magouiller. Tu voyais des femmes se caresser devant les aumôniers et bénévoles.»

Et les cadeaux? Ils sont peu courants, voire inexistant, considérant les règles qui les encadrent. «Si un visiteur se présente avec un cadeau, nous devons le fouiller, et puis, on ne va pas le remballer ensuite», fait remarquer le président du Syndicat des agents de la paix en services correctionnels du Québec, Mathieu Lavoie.

Il est plutôt conseillé aux familles de déposer de l'argent dans le compte d'épargne carcéral du détenu, pour qu'il puisse s'offrir des biens à la cantine — le magasin général de l'établissement —, dont l'inventaire est rehaussé durant cette période. On y trouve shampoing, chocolat, *chips*, parfum, ou même du papier hygiénique Cottonelle, se remémore Daniel Benson. «Ça a

l'air fou dit de même, mais le papier de toilette en prison n'est pas doux.»

Période à risque

Selon Line Dumais, porte-parole du Service correctionnel du Canada, les personnes incarcérées sont «plus fragiles» à cette période de l'année. Les gardiens des établissements fédéraux ont pour mot d'ordre de redoubler de vigilance auprès des détenus susceptibles d'avoir des pensées suicidaires.

«On demande au personnel de porter une attention particulière aux signes avant-coureurs de dépression, d'automutilation et de suicide, ainsi qu'aux cas ayant des besoins spécifiques en santé mentale», explique-t-elle. La consigne est la même au provincial, confirme de son côté Mathieu Lavoie.

Des idées noires, Sylvain Therrien en a déjà eu lorsqu'il purgeait une peine au pénitencier Archambault. Le moral à plat, l'homme aujourd'hui âgé de 49 ans se souvient d'en avoir glissé un mot à un gardien, quelques jours avant Noël. La réaction a été quasi immédiate: il a été placé en isolement pour éviter tout passage à l'acte.

«Ils m'ont mis tout dans une cellule capotonnée», se remémore-t-il difficilement, se tordant les doigts sous le coup de l'émotion. Trois jours se sont écoulés avant qu'il rencontre un médecin et regagne sa cellule.

Dans cette atmosphère maussade, les détenus cherchent à fêter comme ils le peuvent. À la prison Tanguay, le taux de criminalité augmente, témoigne Chantal. «Les femmes se roulent des cigarettes avec des pelures de banane et prennent de l'alcool [frelaté].»

L'alcool est d'ailleurs un problème récurrent dans les prisons québécoises, révèle M. Lavoie. «Avec une trentaine de personnes sous l'effet de l'alcool frelaté, on peut voir des choses assez particulières. Ça entraîne l'agressivité, leur côté dépressif, c'est un cocktail explosif d'émotions.»

Et c'est encore plus facile de faire entrer de la drogue pendant les activités de groupe, d'après Sylvain Therrien. «Les familles viennent avec les enfants dans le gymnase. Il y a donc beaucoup de distractions, et les gardiens ne peuvent pas tout voir.»

«On est à effectifs réduits pendant les Fêtes, les gardiens prennent aussi des congés. C'est la problématique», regrette M. Lavoie. Une situation qui trouve écho chez ses collègues des pénitenciers de la province.

* Nom fictif

Le Devoir

Ouvert ou fermé en cette semaine de Noël?

GUILLAUME ST-HILAIRE

Au ralenti dans les commerces et les marchés

Profitez du 23 décembre pour faire vos dernières emplettes des Fêtes: ce sera une journée normale dans la grande majorité des magasins.

Le 24 décembre, la plupart des commerces de détail fermeront leurs portes à 17 h, mais les dépanneurs, les épiceries (petite et grande surfaces), les pharmacies et les restaurants pourront continuer de faire des affaires en soirée s'ils le désirent. Les succursales SAQ Express fermeront leurs portes à 19 h.

La quasi-totalité des commerces seront fermés le lendemain, jour de Noël — à l'exception, encore une fois, des dépanneurs, des petites épiceries, de certaines pharmacies et de certains restaurants.

Les magasins rouvriront ensuite leurs portes à 13 h, le 26 décembre, pour les traditionnels soldes d'après-Noël. Les marchés publics, les banques, les caisses et les bureaux de poste demeureront fermés, comme la veille. Il n'y aura pas non plus de livraison de courrier.

Enfin, le 27 décembre marquera un certain retour à la normale dans les commerces... jusqu'à ce que commence le congé du Nouvel An.

Idem dans les services publics

Les collectes municipales (déchets, recyclage et résidus alimentaires) du 25 décembre n'auront pas lieu. Certaines seront annulées, d'autres seront reportées. À Montréal, les éco-centres seront fermés du 24 décembre au 1^{er} janvier inclusivement.

Pour y voir plus clair, vérifiez sur le site Info-collectes de votre municipalité (Montréal, Québec, Laval, Longueuil, Gatineau, Sherbrooke, etc.).

À Montréal, la cour municipale est fermée dès le 22 décembre. Elle ne rouvrira que le 3 janvier. Les bureaux municipaux sont aussi fermés dès le 22 décembre. Ils seront toutefois ouverts les 27 et 28 décembre, avant de fermer de nouveau pour le Nouvel An.

Les bureaux gouvernementaux fédéraux, comme les bureaux de passeport, seront fermés les 25 et 26 décembre. De leur côté, les bureaux provinciaux, y compris les centres de services de Loto-Québec et de la SAAQ, seront fermés du 22 au 26 décembre.

Des sorties en famille?

La plupart des installations sportives (arénas, piscines et patageoires, centres sportifs) et culturelles (bibliothèques, maisons de la culture) seront fermées la veille et le jour de Noël. Mais il est recommandé de vérifier cette information auprès de votre arrondissement ou de votre municipalité, car l'ouverture de ces lieux varie beaucoup d'un endroit à l'autre.

Tous les établissements d'Espace pour la vie (Bio-dôme, Insectarium, Planétarium et Jardin botanique) seront d'ailleurs fermés les 24 et 25 décembre. La plupart des autres musées, comme le MAC ou le MBAM, ne seront fermés que le jour de Noël.

Soyez prévoyants dans vos transports

Vous travaillez ou voyagez cette semaine? Si vous utilisez le réseau de la Société de transport de Montréal (STM), prévoyez un peu plus de temps, car la fréquence des passages des voitures de métro et des autobus sera réduite.

À la Société de transport de Laval (STL), l'horaire du samedi sera en vigueur les 24 et 26 décembre. Le jour de Noël, un service du dimanche réduit sera offert aux usagers. C'est aussi le service du dimanche qui sera offert le 25 décembre par le Réseau de transport de Longueuil (RTL). Le lendemain de Noël, ce sera un horaire du samedi légèrement modifié qui sera en vigueur.

À Québec, le Réseau de transport de la capitale (RTC) offrira le service du dimanche le 25 décembre, et le service du samedi (sans Couche-Tard) le 26 décembre.

À Gatineau, la Société de transport de l'Outaouais (STO) roulera seulement entre 11 h et 19 h, et selon l'horaire du dimanche, le jour du 25 décembre. Le service sera d'ailleurs gratuit ce jour-là. Le service du samedi sera offert le lendemain de Noël.

À Sherbrooke, la STS fournira son service du dimanche — gratuitement — jusqu'à 19 h la veille de Noël. Le transport en commun reprendra ensuite le 26 décembre, selon l'horaire du dimanche.

Attention aux contraventions! Les stationnements devant parcomètre restent payants en tout temps à Montréal. À Québec, le jour de Noël, le stationnement sera gratuit partout, sauf dans la rue de la Maréchaussée.

Sur ce, joyeuses Fêtes!

Le Devoir

LE DEVOIR

Les bureaux de *Devoir* sont situés au 1265, rue Berri, 8^e étage, Montréal (Québec), H2L 4X4 ☎ Berri-UQAM
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Renseignements et administration : 514 985-3333



La rédaction

Au téléphone 514 985-3333
Par courriel redaction@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3360

Abonnements (lundi à vendredi, 7 h 30 à 16 h 30)

Au téléphone 514 985-3355
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 463-7559
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-5967

Publicité

Au téléphone 514 985-3399
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305
Par courriel publicite@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3340

Avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514 985-3452
Par courriel avisdev@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3340

Petites annonces et publicité par regroupement

Au téléphone 514 985-3322
Par télécopieur 514 985-3340
Par courriel petitesannonces@ledevoir.com